L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

Vol. X — NO. 46 | L'Ami du Peuple, Sudbury Ontario, le 9 mai, 1952. | LE NUMERO: 5 SOUS

Nos Souhaits de Bonheur à toutes nos Mamans

LA FETE DES MERES

C'est au deuxième dimanche de mai que la "Fête des Mères" est officiellement fixée. Elle est surtout admise par décision des coeurs reconnaissants, ce qui est une garantie absolue de durée et de ferveur.

La fête de la reconnaissance et de l'amour maternel est en train de devenir une des plus belles traditions françaises. Nous ne demandons pas son origine; peu nous importe de savoir où elle fut célébrée pour la première fois. Il est plus intéressant de constater comment nous célébrons cette fête d'amour filial.

Fêtes des Mères! Qui n'y souscrirait? Quel vieillard ne se retourne, attendri au souvenir de cet amour qui guida ses premiers pas, anima ses balbutiements? Quel est le petit enfant qui, en posant son regard sur celle qui pour lui, est la vie ou qui, remettant en sa main sa menotte toute confiante, quel est le petit enfant que cette fête n'enchanterait?

Combien de coeurs endurcis, orgueilleusement raidis, combien de sceptiques, de violents, de désabusés, d'ulcérés, combien de méchants, peut-être, ont gardé ce coin de ciel bleu, amour et respect de la Mère, dans le chaos ténébreux des nuages que leur vie amoncelle? Combien, qui ne l'ons pas connue et qui en ont la nostalgie comme d'une contrée que, quelque jour, ils auraient visitée en rêve et qui serait leur patrie?

Comment convient-il de fêter ce jour de la Mère? Le but de cette fête n'est pas d'éblouir, mais de permettre à tous les coeurs de battre à l'unisson, de provoquer un rapprochement de toutes les Mères. La plus heureuse est celle qui se sent la plus aimée. Ce jour-là chacun pense à sa Mère. L'un se souvient de la Mère disparue, dont la bénédiction invisible plane toujours sur la tête de son enfant; l'autre pense à la Mère éloignée et sent sa prière l'effleurer; un autre vit pour la Mère présente, dont le fidèle regard, même affaibli par l'âge veille sur lui. Nous portons des fleurs sur la tombe de la Mère disparue, nous adressons à la Mère éloignée ou présente mille témoignages de notre amour. Ce jour-là chacun de nous aura à coeur d'entourer sa propre Mère d'un amour renouvelé, par lettres, petits cadeaux, manifestations affectueuses. Ingénions-nous à leur faire oublier quelques heures les fatigues, les veilles, les soucis, pour les laisser toutes entières aux nobles compensations d'une maternité vénérée.

N'est-il pas juste que tous nous pensions un jour au bonheur de celles qui, chaque jour, s'oublient pour notre bonheur?

A LA SOCIETE HISTORIQUE

MGR F.-A. SAVARD ET M. LUC LACOURCIERE A SUDBURY

Histoire de ma vie — La tradition —Dixième anniversaire.

Étrange soir que celui où l'auteur de "Menaud, maître-draveur" et de "l'Abatis" évoquait la douce période de son enfance poétique et nous entraînait sur les eaux énergiques du sauvage Saguenay, sur les flots âpres et fascinants du Saint-Laurent, dans les montagnes bleues de Charlevoix. Étrange sensation de résurgence des moments originels que cet abord à la "grande terre vierge encore" de l'Abitibi, où chantent la vaillance et la nostalgie.

Vraiment étranges ces parfums d'eaux et de forêts pour nous qui vivons à l'ombre des cheminées de soufre et qui n'avons devant les yeux que des dunes chauves et noirâtres et des hauteurs rocheuses, où s'agrippent des pousses chétives. Nos beautés sont à quelques cents pieds sous terre…

Combien stimulant aussi d'entendre ce poète si merveilleusement sensible aux voix multiples des eaux, de la terre et des cieux, et aux gestes vaillants et tenaces du paysan, du canoteur et du défricheur.

Dans une région où se prolonge la vie française depuis plus de soixante ans, pour l'anniversaire d'une société qui se voue à faire revivre notre histoire, il fallait ce chantre de notre terre et notre peuple, il fallait Mgr Félix-Antoine Savard.

L'histoire de ma vie

Mgr Savard exprima d'abord son admiration pour l'oeuvre des Canadiens français de l'Ontario-Nord, et pour le Collège du Sacré-Coeur. "Un Collège des Jésuites, nom prestigieux, dont les sons seuls nous ramènent aux premiers temps du pays, alors que le "Collège des Jésuites, de Québec, préludait à la culture humaniste en amérique"… "Sur le chemin de tant de missionnaires, vous avez construit cette maison pour Dieu et les âmes, pour nos jeunes Canadiens français de l'Ontario: une oeuvre solide et profonde, l'histoire le dira."

"Le sujet dit le conférencier, que

— suite à la page 8 —

JEUNESSES MUSICALES PRESENTENT . . .

Introduction au romantisme

par Abbé O. Pouliot

Pour plusieurs l'histoire est un sujet dédaignable. Le rythme volontiers accéléré de la vie moderne ne laisse plus le loisir de s'arrêter à cette discipline prétendent-ils. Cependant la connaissance de la musique ne saurait faire fi de la culture sans laquelle l'artiste ne saurait être à la hauteur de son art. Il y a encore des musiciens et des mélomanes dignes de ce nom pour qui le domaine du savoir est toujours susceptible d'extension, de meilleure compréhension, de pénétration plus profonde.

Les besoins didactiques et un souci constant de clarté dans la présentation favorisent ce sectionnement apparent qui se dégage d'à peu près toutes les histoires de la musique. Et c'est bien précisément ce qui fait dire à plusieurs que cette sèche nomenclature de faits et de dates leur répugne, ou, tout au moins, les laisse indifférents. C'est bien aussi cette conception qui a fait s'élever les uns contre les autres les tenants de telle ou telle période. Opposons, si vous le voulez bien, à cette tendance naturelle de division le désir bien arrêté d'envisager d'un regard moins étroit les points de soudure qui lient les uns aux autres les diverses manifestations du même art. L'étude d'une période déterminée, vue sous cet angle de compréhension, se révèle d'un intérêt accru.

Etudier le mouvement ou la manifestation romantique c'est toucher du doigt l'indice d'une inquiétude générale, européenne. Car, s'il est vrai que par tempérament les Germains, les Anglo-Saxons et même les Slaves y ont trouvé une résonnance plus profonde que les Latins, l'introduction d'un mot nouveau correspond au besoin d'exprimer un sentiment nouveau. Les travaux des spécialistes nous enseignent que le mot "romantique" fut accepté un peu partout pour se substituer à "romanesque" et s'appliquer non seulement aux paysages mais aussi aux sentiments que ces paysages provoquent.

Du mot, passons à la chose. S'il est possible, voire facile de définir le classicisme, jamais on a pu arriver à définir le romantisme. Ce que nous pouvons en dire tient beaucoup plus à la description qu'à la définition. Tributaire de l'évolution de la société, de ses transformations et de ses secousses, dépendant d'une conception nouvelle de la vie et de l'art, le romantisme se réclame de l'instinct individuel, de l'imagination et de la fantaisie. Rien de plus mobile et de plus variable que l'individu, aussi, ne faut-il pas se surprendre si le romantisme prend l'aspect d'un phénomène complexe et fuyant comme l'a dit fort bien M. Jean Calvet.

La musique, langage international, est aussi le reflet d'une époque. Est-ce à dire que nous puissions affirmer sans distinction à quelle date commence et se termine la musique dite romantique? Non pas: cela serait un grave danger. Pourquoi vouloir circonscrire à tout prix entre des dates rigoureusement établies un phénomène qui a pu percer bien avant d'être érigé en système et qui a pu se prolonger bien-au-delà; nous

— suite à la page 9 —

Pour les territoires polonais de l'ouest

Les 14 premiers séminaristes qui ont fait leurs études théologiques complètes dans les territoires polonais de l'ouest (récupérés sur l'Allemagne) viennent d'être ordonnés par S. Exc. Mgr Wyszynski, archevêque de Gniezno et de Varsovie et primat de Pologne. L'hebdomadaire catholique de Cracovie: Tygodnik Powzechny, qui annonce la nouvelle, ajoute: "Cette cérémonie est d'une grande importance pour l'avenir de l'Eglise en Basse-Silésie". Les 14 nouveaux prêtres proviennent du Grand Séminaire de Wroclaw (Breslau), réorganisé après l'expulsion du clergé et de la population allemande, et l'établissement en Silésie de populations polonaises provenant de territoires situés plus à l'est.

L'histoire de la Roumanie commence en l'année 101 de notre ère alors que des Romains colonisèrent le royaume de Dacie.

Il y a plus de 125 essences différentes de bois au Canada, soit environ 33 espèces de bois mous et 92 de bois durs.

La page religieuse

Tous les yeux... tous les cœurs centrés sur Barcelone

Tous les yeux, tous les coeurs centrés sur Barcelone, où dans quelques semaines Jésus-Hostie, le Prince de la Paix, connaitra une apothéose incomparable. DONNE-MOI TON COEUR, dit Jésus à toutes les âmes... Ce don total, qui voudra le refuser au Maitre? Ce don qui ne compte pas les sacrifices, les holocaustes, et qui ne se reprend jamais... Ce don qui veut être la parfaite immolation dans l'Amour, pour le salut du genre humain. Car, ne l'oublions jamais, nous sommes responsables du salut de nos frères, puisque tous nous avons le devoir d'être apôtres. "Suis-je le gardien de mon frère?", a dit Caïn? Nous connaissons cette page de la Bible.

Oui, nous sommes les gardiens de nos frères, et si nous donnons le mauvais exemple, nous serons responsables de la chute de nos frères. Le monde n'en est arrivé à cette débâcle spirituelle universelle, que parce que trop de catholiques, la majorité des catholiques, n'ont pa scette vie intérieure pour onde, comme un fleuve d'eau vive; parce que trop de catholiques ont oublié leur devoir d'amener au Christ toutes les âmes de leur entourage. Oh! ces tragiques omissions, lorsque nous reston là le bras croisés, quand la moisson est abondante et mûre... Et la moisson se perd, parce que trop rares sont les bras et les coeurs qui se donnent au Maitre pour la récolte...

Dans quelques semaines, l'univers catholiques sera rivé sur Barcelone pour d'éclatans triomphes à Jésus-Hostie. Mais n'est-ce pas toujours que notre vie d'apôtre doit être rivée sur Jésus-Hostie N'est-il point toujours prisonnier, pour nous de nos Tabernacles? Ne nous attend-Il point à longueur de journées et d'années, et noous ne venons pas à Lui... On apartient à tous les clubs chics, à toutes les sociétés; on discute interminablement du sort du monde, et pendant ce temps, les âmes se pendrent.. Pendant ce temps,Jésus est seul, alors qu'Il attend pour nous changer en Lui... Pendant ce temps nous courons à toutes les activités (et que d'activisme, même en apostolat), et Jésus, Vie de l'âme, reste seul, effroyablement seul, parse que les *mes ne veulent plus du silence, de la vie intérieure...

O Marie, Mère du Souverain Prêtre Jésus, votre divin Fils, donnez à nos temps ces légions d'âme eucharistiques et mariales, ces âmes vraiment eucharitiques parce que vraiment mariales... Qu'on ne craigne pas, ô Marie, de se donner trop entièrement à vous, parce que Vous, vous conduisez toujours les âmes au Chirst. Tel est le plan de Dieu: A JESUS PAR MARIE...A L'EUCHARISTIE, PAR NOTRE DAME DU TRES SAINT SACREMENT...

O Marie, multipliez les communiants, les communiants de chaque jour! Ah! cette communion quotidienne, et non plus ces communions annuelles, mensuelles. Cette communion de chaque jour, et non pas pour quelques rares âmes d'élite, mais pour la masse... C'est la masse qui doit venir au Christ, vie de l'âme... J'AI PITIE DE CETTE FOULE, a dit Jésus... Il n'est pas là dans l'Hostie, que pour quelques âmes privilégiées, mais pour toutes, pour toutes qu'IL veut diviniser, avec une folie d'amour vraiment divine. O vous qui lirez cet appel, résisterez-vous plus longtemps à l'attente de Jésus sur votre âme? Pourquoi ne décideriez-vous pas, dès aujourd'hui, de communier quotidiennement? Oui, chaque jour, ce contact avec le Dieu de l'Hostie, l'Homme-Dieu, votre grand Frère. Ce contact brûlant, qui vous est si nécessaire, pour qu'une optique nouvelle s'empare de votre vie... la véritable optique pour tout baptisé... qui ne doit voir toutes choses qu'en Dieu, sur le plan surnatûrel. Le Pape demande des saints héroiques?... Debout, vous serez de ceux-là, de ces sauveurs, dans tous les milieux... Ce n'est pas le rang dans l'échelle sociale qui compte, mais le degré dans l'AMOUR... TOUT EST LA... O Marie, multipliez, à l'approche de ce Congrès eucharistique de Barcelone, les âmes affamées d'Eucharistie, ces âmes qui réaliseront en Jésus et avec Lui la victoire de la Paix.

CENTRE MARIAL CANADIEN

La femme ouvrière de la cité de demain

L'Union féminine civique et sociale de France a tenu à Paris, du 12 au 16 mars dernier, son congrès annuel. Le thème Central des rapports et discussions était: "La femme, ouvrière de la cité de demain". Groupement catholique, fermement attaché aux directives de l'Eglise, l'U. F. C. S. n'a rien épargné pour rappeler que la place de la femme était d'abord au foyer et obtenir que le plus grand nombre possible, en particulier les mères puissent suivre leur vocation normale. Elle a compris cependant que la situation actuelle imposait aux femmes des obligations, comme l'ont rappelé les derniers Papes, dans la vie sociale et politique. C'est à faire connaître ces obligations que tendaient les travaux du congrès. Ses dirigeants ont reçu de Mgr Montini une lettre les félicitant au nom du souverain Pontife de leur initiative. Plus d'une fois déjà Pie XII a donné d'importantes directives sur ce sujet d'une grande actualité. L'Institut Social Populaire vient de rééditer le no 2 des Actes Pontificaux, "L'Action féminine" qui contient trois allocutions du Pape: l'apostolat d'une jeune fille, les devoirs de l'ouvrière catholique à l'heure présente et, surtout, les obligations de la femme dans la vie sociale et politique. (Aux Editions Bellarmin, 15 sous.)

EVANGILE

QUATRIEME DIMANCHE APRES PAQUES EVANGILE Jean 16

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Je m'en vais à Celui qui m'a envoyé, et personne de vous ne me demande: Où allez-vous? Parce que je vous ai dit ces choses, la tritesse a rempli votre coeur. Cependant moi, je vous dis la vérité; il vous est avantageux que moi je m'en aille, car si je ne m'en vais point, le Paraclet ne viendra pas à vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde en ce qui touche le péché et la justice, et le jugement: le péché, parce qu'ils n'ont pas cru en moi; la justice, parce que je vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus; et le jugement, parce que le Prince de ce monde est déjà jugé. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez les porter à présent. Quand cet Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité: car il ne parlera point de lui-même, mais tout ce qu'il aura entendu, il le dira, et ce qui doit arriver il vous l'annoncera. Il me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera.

PENSEE POUR LA SEMAINE — La Paix

DES QUE l'homme commence à désirer quelque chose désordonnément, aussitôt il devient inquiet en lui-même. S'il a obtenu ce qu'il convoitait, aussitôt le remords de la conscience pèse sur lui, parce qu'il a suivi sa passion, qui ne sert de rien pour la paix qu'il cherchait. C'est en résistant aux passions, et non en leur cédant, qu'on trouve la véritable paix du coeur. Point de paix donc dans le coeur de l'homme charnel, de l'homme livré aux choses extérieures: la paix est le partage de l'homme fervent et spirituel. — 1-6.

38,633 Habitants de Budapest ont été déportés

Se référant à des informations précises en provenance de Budapest, la Radio du Vatican annonce que 38,633 personnes, dont 14,353 Juifs, ont été déportés lors des transferts de population opérés, l'été dernier, dans la capitale hongroise. Dans la province de Budapest, le nombre de déportés s'est élevé à environ 35,000 jusqu'à fin août 1951, de nouveaux transferts, quoique moins importants, ayant eu lieu, notamment en janvier. La Radio du Vatican souligne que plusieurs milliers de déportés, considérés comme des partisans de l'ancien régime, furent dirigés vers l'Union soviétique, la Roumanie et la Pologne, et non vers diverses régions de la Hongrie, comme le prétendait le communiqué officiel du gouvernement hongrois publié lors de l'opération "de transfert de population".

Calendrier Religieux de la semaine

ENDREDI, le 9 mai, — S. Grégoire de Naz, Ev., Doct. de l'Eglise.
AMEDI, le 10 mai, — E. Antonin, v. Ste Solange, V. et M.
IMANCHE, le 11 mai, — S. Mamert, Archevêque de Vienne.
UNDI, le 12 mai, — SS. Nérée, chillée et Domitille, mart.
ARDI, le 13 mai, — Fête de No-e-Dame des Vertus S. Robert Belrmin, Ev., Doct. de l'Eglise
ERCREDI, le 14 mai, — S. Boface et Ste Corona, martyr, S. acome, abbé, Ste Aglas de Rome
EUDI, le 15 mai, — S. Jean-Baptte de la Salle, confesseur. Fondaur des Frères des Ecoles chréennes S. Isidore, Conf., Patron des boureurs.

"LA BIBLE VOUS PARLE"

Conduisez-vous bien parmi les iens, afin que, même sur les ints où ils vous traitent calomnisement de malfaiteurs, ils glorint Dieu à la vue de vos bonnes uvres, au jour de a visite.

(1 Pierre 2, 12)

EXTE CHOISI PAR LA SOCIE-E CATHOLIQUE DE LA BIBLE

L'Eglise et la paix

Il y a quelques années l'épiscopat de la province de Québec décrétait que le premier dimanche qui suit le quinze mai, anniversaire de la publication des encycliques Rerum Novarum et Quadragesimo Anno, serait appelé "dimanche de la Justice sociale." On y rappelerait par la prédication, des forums, diverses manifestations les enseignements sociaux de l'Eglise. Ce dimanche tombe cette année le 18 mai. On y traitera particulièrement de l'Eglise et de la paix. La commission sacerdotale d'études sociales a préparé un plan de sermon que publie l'Institut Social Populaire (5 sous l'exemplaire franco) et un questionnaire pour forum.

Sommaire de "RELATIONS"

MAI 1952.

EDITORIAUX

Le Congrès eucharistiques de Barcelone. — M. Dupuy au Quirinal. — Un laboratoire pour des psychiatres.

ARTICLES

Pour un enseignement secondaire bien "coordonné — Gérard Plante
Avortement et stérilisation — Jules Paquin
L'Union des mutuelles-vie et les lois d'assurance — René Paré
L'intellectuel devant le message du Christ — Marcel Clément

COMMENTAIRES

Pas d'enfants! — La persécution en Chine. — Le Dimanche de la justice sociale.

AU FIL DU MOIS

La chance du Canada. — La Semaine de fierté rurale. — Le catholicisme en Amérique latine. — "Le Foyer de charité".
Gonzague de Reynold et le fédé-

ARTICLES

ralisme — Richard Arès
La promotion ouvrière — Léon Thoorens
Un renouveau fançais — Alexandre Dugré
Horizon international — Joseph-H. Ledit

CORRESPONDANCE

Immigration japonaise.

LES LIVRES

Le Culte marial évangélique. — Marie vivante. — Vous êtes toute belle, ô Marie. — Jeune fille, la Vierge te dit. — Epouse et mère avec Marie. — l'Esprit d'amour. — La paroisse vivante. — Vers la réforme du baccalauréat. — Grandeurs et Servitudes de l'enseignement libre. — Diplomatic Relations with the Vatican. — Catholisisme et Socialisme. — Appunti sull-evoluzione del sindacato. — Charlas Latino-Canadienses. — Timmins, métropole de l'or.

"RELATIONS"
8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal — 14
Abonnement: $ 3.00 par année — le numéro: $ 0.25

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
7 rue Elm Sudbury, Ont.

D. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

HEISKANEN JEWELLERS
Horloger
Diamantaire
Bijoutier
- 7 RUE DURHAM N.
TEL.: 6-6252
Sudbury

CITY
CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

...u'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
...bury, Ont. Tél.: [illegible]

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

A. FOURNIER
Limitée
PRETS SUR HYPOTHEQUE
ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm Tél. 7-7546

MONUMENTS
J.P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
22 Drinkwater Sudbury Tél 5-5489

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
376 Laforest à Kathleen — Téléphone: 2-6812

...EBEL & FILS
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517
142 rue EYRE

LA VIE EN FRANCE

par la B.U.P.

* * *

Bien des Français regrettent actuellement de voir l'artisanat jadis si fleurissant en France céder graduellement du terrain à la petite et grande industrie.

La crise de l'artisanat en France se manifeste de diverses façons. Quelquefois elle affecte le mode de production au bénéfice de la quantité, sans nuire à la qualité. Souvent, c'est au détriment de la qualité. Dans les deux cas, il y a une substitution de la grande industrie à l'artisanat. Enfin, il peut y avoir une baisse simultanée de la production en quantité et en qualité sans évolution de l'outillage, ni de l'organisation du travail, et ainsi la disparition progressive du métier et de ceux qui l'exercent.

Ce dernier phénomène, bien qu'il ne soit pas le seul que l'on doive regretter, est certainement celui qui, depuis le plus longtemps, a attiré l'attention. Il n'est qu'un aspect de la transformation des moeurs apportés par le mouvement général du progrès et n'est pas sans analogie, par exemple, avec la subtitution des employés de chemin de fer aux postillons, des chauffeurs aux cochers de fiacres, des mécaniciens de la marine aux gabiers, etc... Il se trouve lié à ces changements de physionomie de la société et de la civilisation qui, de tous temps, ont intéressé les historiens, les romanciers, et parfois même les poètes, et dont la tendance moderne à introduire dans les lettres l'esprit d'érudition et de documentation d'aspect scientifique, fait l'objet de ce que l'on a appelé le folklore.

— suite à la page 4 —

HISTOIRE POUR LES MERES

— suite de la page 7 —

"Mon enfant, me reconnaissez-vous?" dit l'abbé; et dans ces mots sans qu'il ait pensé d'avance, son âme de prêtre cria tout ce qu'il a eu d'amour d'espérance, de sollicitude d'angoisses, de prières, puis de désillusions et de regrets navrants à cause de celui qui est là sur cet escabeau, le visage impassible, répondant à peine quelques paroles banales, bientôt interrompues par ces mots d'un des gardiens: "Monsieur l'abbé, le temps de la visite est écoulé....

Le surlendemain, le jeune assassin comparaissait devant la cour d'assises. Les débats furent longs et passionnés. Seules, la jeunesse de l'accusé et l'honorabilité de sa famille purent être relevées comme circonstances atténuantes.

Les jurés furent cléments.

Il ne fut condamné qu'aux travaux forcés à perpétuité.

Et tandis que les gardes municipaux ramenaient le prisonnier dans sa cellule, une femme du peuple, blanchie avant l'âge, brisée d'émotions, levait vers le grand Christ du prétoire ses yeux qui ne pouvaient plus pleurer et disait tout bas: "Mon Dieu, vous vous êtes vengé justement, je n'avais pas le droit de vous refuser mon enfant".

POURQUOI CHERCHER AILLEURS?

Vos travaux d'impression seront exécutés avec soin qu'il s'agisse de:

— Billets de Tirage
— Enveloppes de Paye
— Cartes d'Invitation
— Factures
— Affiches
— Brochures
— Faire-Part
— Circulaires
— Enveloppes
— Programmes
— Papier à Lettre
— Blanc de Reçu
— Cartes d'Affaires
— Etats de Compte

L'IMPRIMERIE DE L'AMI DU PEUPLE
— Impressions de tous genres —
122 RUE ELM SUDBURY, ONT. TEL.: 3-0700

...ur quelques semaines encore, nous pourrons vous livrer ...tre charbon à plus bas prix que durant l'hiver. Profitez ... cette occasion pour éviter l'augmentation du coût de la vie. Et vous êtes toujours assurés de recevoir:

- DU CHARBON DE PREMIERE QUALITE
- UN SERVICE PROMPT
- UNE LIVRAISON RAPIDE

PROFITEZ DE NOS MEILLEURS PRIX
...NEZ VOS COMMANDES SANS PLUS TARDER
chez
JAMES H. DAVEY
CHARBON — COKE — BOIS
au détail
...77, Kathleen Ouest Tél.: 5-5647

CHRONIQUE FEDERALE

Par la BUP

●

Après chaque récensement se pose le problème, généralement controversé de la revision de la carte électorale du Canada et de la redistribution des sièges à la chambre des communes.

Cette année, le problème a encore une fois soulevé de vives discussions et, finalement, le comité spécial a adopté le projet du gouvernement de ne pas faire perdre à une province plus de 15 pour cent de sa représentation après un récensement. Le projet soumis par le premier ministre Saint-Laurent lui-même permet à la Saskatchewan de ne perdre que trois sièges au lieu de cinq. Par ailleurs, le Manitoba en perd deux et la Nouvelle-Ecosse, un. La Colombie britannique aura quatre sièges de plus et les provinces de Québec et d'Ontario gagnent chacune deux sièges tandis qu'un autre siège sera ajouté pour les territoires du nord-ouest. Le nombre de députés à la Chambre des communes sera ainsi porté de 262 à 265.

Le comité a adopté à l'unanimité le projet du premier ministre après avoir rejeté un amendement C.C.F. voulant fixer à dix pour cent la diminution dans la députation d'une province après un récensement.

Epizootie.

L'épidémie de fièvre aphteuse en Saskatchewan a soulevé de violentes polémiques à la Chambre des communes où l'opposition conservatrice a accusé le gouvernement de négligence.

On reprochait le fait que la fièvre aphteuse a été reconnue com-

Suite à la page 13

"LE TRESOR DE LA JEUNESSE"

Les Albums les plus appréciés des enfants!...

Récits entièrement illustrés—impression deux couleurs—couverture cartonnée—4 couleurs

1—LA SAINTE VIERGE ET LES ENFANTS.
2—LES TROIS POUSSINS.
3—MAITRE RENARD ET SES COMPERES
4—LE MOINE ET LES POISSONS
5—SAINTS DE FRANCE
6—MARGUERITE BOURGEOIS
7—LES CROISADES
8—LES AS DU SPORT
9—PIE XII, LE PAPE DE LA PAIX

32 pages d'histoires entièrement illustrées!...
L'exemplaire 25 sous.

LA LIBRAIRIE LOISIRS

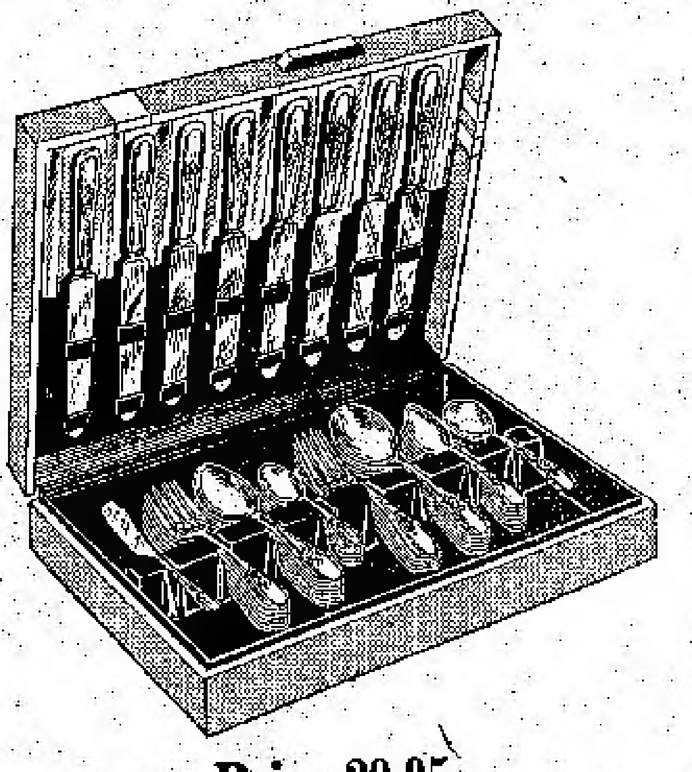
Pour la Fete des Meres

DIMANCHE, LE 11 MAI

Grand Spécial en Argenterie

UN SERVICE DE 52 MORCEAUX DANS LE PATRON "LAUREL"

manufacturé par les fameux orfèvres du King's Plate



Prix 29.95

$10.00 comptant — solde $ 2.50 par semaine

Pour de Plus Grandes Valeurs en bijouterie, visitez la Bijouterie

J. E. BLAIS LTEE

65 Elm Est. Téléphone: 7-7310

REPONSES à "Instruire et Amuser"

VARIETES: Quelle est l'origine du jeu de boule?

Ce jeu semble avoir été pratiqué dès la plus haute antiquité, en effet, on a retrouvé des boules dans le tombeaux des Pharaons et dans les Hypogées de Thèbe. En France, il semble avoir été introduit par les soldats de Jules César qui y jouent sous les murs de Gergovie. En Hollande, on y joue depuis longtemps (voir le tableau de David Tenier le jeune). En Angleterre, Shakespeare y fait allusion dans sa pièce "La Mégère Apprivoisée" (acte IV, scène V.)

SCIENCES: Quel fut le premier avion?

Le premier avion fut celui de Clément Ader, réalisé en 1890 et baptisé "L'Eole". Il avait la forme d'une chauve-souris. Détail amusant il n'était pas muni d'un moteur à explosion, mais d'une machine à vapeur.

HISTOIRE: Combien de temps dura la construction de "Saint-Pierre de Rome?

Pour aboutir à l'édifice actuel on travailla de 1451 à 1629, sous les directions de Bramante, Michel-Ange et Maderna. La superficie totale de l'ensemble est de 15.160 mètres carrés. La longueur totale est de 211 mètres.

GEOGRAPHIE: Qu'est-ce que l'ile de Clipperton?

C'est un récif coralien proche du Mexique, totalement inhabité et qui n'a pris une valeur stratégique que depuis le percement du Canal de Panama. L'ile doit son nom au navigateur anglais Clipperton. Contesté par la France et le Mexique, l'ilot devint possession française après un abritage du roi d'Italie rendu le 8 janvier 1931, en faveur de la France.

LOCUTION: D'où vient l'expression "Découvrir le pot-aux-roses"?

D'après une croyance grecque Cupidon aurait un jour donné une rose à Harpocrate le Dieu du silence, pour ne pas avoir révélé les actions de Vénus sa mère et pour l'inviter à garder toujours le secret. La rose devint ainsi le symbole de la discrétion. Dans les festins, on remplissait un vase de roses et on le recouvrait d'un couvercle, afin d'inciter les convives à la discrétion. Découvrir le pot-aux-roses arriva donc à signifier: découvrir le système d'un secret.

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 8-0700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

CHRONIQUE DE FRANCE

— Suite de la page 3 —

Ajoutons en y insistant, que très souvent, par le fini, la difficulté d'exécution, l'étrangeté ou même le caractère nettement artistique, les produits des métiers ainsi frappés méritaient d'intéresser les amateurs et les collectionneurs.

Mais il faut en venir aux exemples. Et il et assez consolant de noter qu'ils sont moins aisés à trouve qu'on pourrait le croire. Ils sont fort rares, s'il s'agit de disparition dans toute la France. Certes, il n'y a plus guère de lanterniers ni de mouleurs de chandelles; les batteurs d'armures et d'armes blanches ont disparu. Mais il est plus facile d'indiquer des métiers, qui, tout en tendant à disparaître presque partout, subsistent pourtant çà et là. Tels sont beaucoup de ceux qui se rapportaient aux costumes régionaux, particulièrement la lingerie des coiffes paysanes; quoiqu'ils s'éteignent ailleurs on les exerce cependant encore dans quelques bourgs de Bretagne. La cause du mal le rend ici sans remède: c'est la défection de la clientèle et l'impossibilité de remplacer cette clientelle par une autre.

Un certain nombre de petites industries ont en revanche, tout en restant artisanales, su profiter de la demande d'une autre clientèle parfois assez importante, celle des touristes ou des amateurs de meubles et de bibelots anciens. C'est ainsi que des artisans tonnelliers fabriquent en maintes régions des petits barils à eau-de-vie et des pichets en bois que n'achètent guère que les étrangers; des dinandiers normands vendent des cruches à lait en cuivre battu qui trouvent surtout preneurs parmi les amateurs de bouquets.

En Provence, les cotonnades imprimées, les "Indiennes", qui firent au XVIIIe siècle la fortune d'arles et d'Avignon et qui servaient à façonner ces gros tissus capitonnés que les femmes utilisaient pour leurs jupons, ont certes cessé d'être une source importante de revenus pour le pays, mais on en fabrique encore en assez grande quantité pour les innombrables touristes qui visitent cette belle région; toutefois, la majeure partie provient d'une véritable usine; quant au reste, il sort de petite presses à bras achetées par des artistes ou des folkloristes qui s'improvisent artisans, soit par fantaisie, soit par calcul. Si bien que, d'un autre côté comme de l'autre, il semble que l'on doive considérer cette jolie industrie comme sortie de la sphère de l'artisanat authentique.

On voit que partout le phénomène reste complexe et qu'il est rare de constater dans une même industrie à la fois la disparition de la forme artisanale du travail et la fin de la production, et ceci pour toute la France. J'ajoute pourtant, bien que malheureusement je ne possède à ce sujet aucun document précis, que je ne risque guère de me tromper en indiquant comme un fait révolu ou inévitable la mort d'un métier d'art charmant: la peinture ornementale des plafonds qui, dans le midi de la France et surtout en Provence, avait au XVIIIème siècle et au XIXme siècle, introduit dans chaque maison un lambeau du ciel avec son azur profond, ses nuages légers, ses oiseaux et quelques souvenirs de jardin: ballustrades ornées de vases fleuris, berceaux de roses, losanges simulant la voûte d'une tonnelle de treillage et mille autre gentillesses qu'on trouvera délicieuses quand elles auront disparu, après ceux qui les ont peintes.

Lisez chaque mois

L'ACTION NATIONALE

REVUE MENSUELLE

Directeur: André Laurendeau

L'action Nationale, publiée par la Ligue d'Action Nationale, est un organe de pensée et d'action au service des traditions et des institutions religieuses et nationales de l'élément Français en Amérique. Elle paraît tous les mois sauf en juillet et en août.

Table de matières du mois d'Avril

Cesser de dormir, L'Action Nationale

Plaidoyer pour l'étude du grec, Joseph Laliberté, C.SS.R.

Sur un texte de Guy Dufresne André L.

Le Ciel par-dessus les toits Guy Dufresne

Quand Ottawa s'en mêle François-Albert Angers

L'autonomisme au sein des "Knights"

Quarante-deux ans d'Action Nationale Jean-Marc Léger

Administration:
966, est, rue RACHEL, MONTREAL

L'abonnement est de $3.00 par année

L'abonnement de soutien: $5.00

Pour ou contre les écoles de bonheur ?

par l'abbé Joseph HOUYOUX

L'abbé Houyoux est un vieil ami du Canada. Il y a fait à plusieurs reprises, des séjours prolongés. Excellent observateur, il a profité de ses voyages pour se documenter. Ses deux ouvrages: "Routes Canadiennes'49" et "Ecoles de Bonheur" portent témoignage de l'excellente qualité de son oeil et de sa plume.

Les Ecoles ménagères ont retenu de façon spéciale l'attention de l'abbé Houyoux. Déjà, en 1946, il avait étudié de près le climat de ces écoles: een 1949, il avait poussé plus loin son enquête, visitant, carnet de notes en mains, une bonne douzaine d'institutions: pour la troisième fois, en 1952, il est venu enquêter sur place, visitant de nouveau les écoles ménagères, désignées maintenant sous le nom d'Instituts familiaux.

Cette troisième tournée d'enquête a été provoquée par le débat suscité en 1951 pour la revue Collège et Famille. Une série d'articles attaquant la "pédagogie domestisante" présentait l'enseignement ménager sous des traits qui étonnèrent et inquiétèrent le panégyriste des Ecoles de Bonheur. L'abbé Houyoux avec un souci d'objectivité qui l'honore, traversera de nouveau l'océan pour venir se rendre compte sur place. Il eut deux entrevues avec l'auteur des articles de Collège et Famille; il passa quelques semaines à disséquer des articles et à fouiller les archives de l'Enseignement ménager: il visita de nouveau les Ecoles ménagères: il voulut aussi se renseigner auprès des anciennes élèves, etc...

De cette longue et minutieuse enquête, deux volumes nouveaux vontt sortir, formant une trilogie consacrée aux Ecoles de Bonheur.

POUR OU CONTRE LES ECOLES DE BONHEUR? vient de paraître. Il est totalement consacrée à l'étude et à la réfutation des arguments soulevés contre l'enseignement ménager dans la revue Collège et Famille. L'ouvrage suivant s'intitulera LE VRAI VISAGE DES ECOLES DE BONHEUR. L'abbé Houyoux, en s'inspirant des directives officielles et des documents publics, donnera une large synthèse de la pédagogie familiale, telle qu'on essaie de l'appliquer dans les Instituts familiaux du Québec. Il exposera ensuite, à la lumière de ses propres enquêtes, dans quelle mesure cette pédagogie donne, dans le concert de la vie, les résultats qu'en espèrent ses protagonistes.

Volume de 152 pages, publié aux Editions du Bien Public, 1563, rue Royale, TroisRivières. Prix: $1.50.

NOTRE HERITAGE CULTUREL

HOMMAGE DE TOUT UN PEUPLE

Dimanche, le 27 avril, sur le réseau français de Radio-Canada, M. Paul Gouin, conseiller technique près le Conseil Exécutif de la province, a expliqué comment nous devrons, au cours de l'été prochain rendre hommage aux personnes qui se sont illustrés au service de la cause française.

Le diocèse de St-Jérôme, qui comprend une partie des comtés d'Argenteuil et des Deux-Montagnes et le comté de Terrebonne en entier, est un véritable écrin de gloires nationales. Carillon évoque le souvenir de Dollard des Ormeaux, St-Benoit celui des patriotes de 1837, Terrebonne évoque la mémoire du Curé Labelle, défricheur des pays d'en haut ainsi que les noms de Lafontaine et de Chapleau qui furent tous deux députés de ce comté. Descendants spirituels de ces défenseurs, de ces apôtres du fait français en Amérique, les fidèles du diocèse de St-Jérôme ont tenu à leur rendre hommage à l'occasion du troisième Congrès de la langue française

Des concours dans les écoles, couvents et collèges, des manifestations populaires marqueront cet important évènement mais les fidèles du diocèse de St-Jérôme ont voulu donner à leur contribution, à leur hommage un caractère permanent. Ils profiteront de l'occasion pour redonner à leurs Laurentides un visage français. C'est le plus bel hommage qu'ils peuvent rendre à Sa Majesté la langue française aux hommes illustre de race française dont Carillon, St-Benoit et Terrebonne évoquent le souvenir. On peut se procurer les conditions de ce concours d'enseignes régional qui comporte des prix pour une somme totale de $175.00, en s'adressant à M. Marc Fortin, 295 rue St-Georges, St-Jérôme.

Le geste que les fidèles du nouveau diocèse de St-Jérôme viennent de poser, mérite d'être signalé à l'attention des comités qui s'occupent du troisième Congrès de la ses plus anciens. Chacun de ces dilangue française dans nos diocèses renferme des paroisses, des endroits historiques dont le nom évoque celui de personnages qui s'illustrèrent au service de la cause française.

Le troisième Congrès fait partie des fêtes qui marqueront le centenaire de l'Université Laval. Cette université, issue de Séminaire de Québec qui fut le berceau de la culture française en Amérique, est devenue un temple de la pensée françaisC'est aussi un monument érigé à la gloire de ceux et celles qui, à travers les siècles, ont été les gardiens, les apôtres de cette pensée, de cette culture. La façon dont nous avons su conserver et enrichir notre héritage culturel constitue un fait merveilleux, quasi mi-

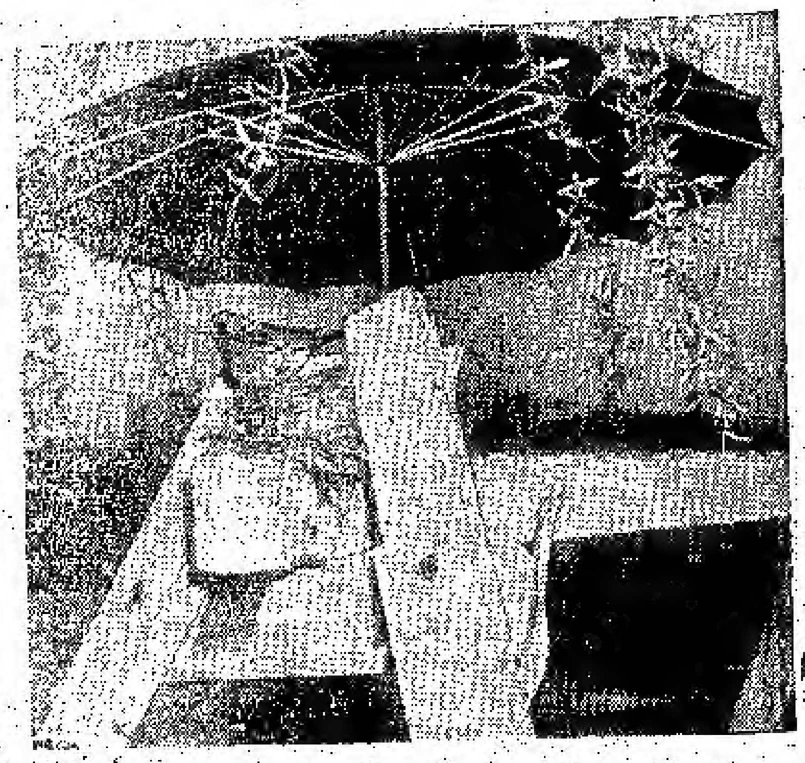
Comment un peuple qui a fait et racuieux,

fait encore de tels sacrifices pour conserver et enrichir son patrimoine intellectuel, a-t-il pu laisser se ditapider les autres trésors que contenait son héritage français? C'est la question que se poseront les milliers et les milliers de visiteurs qui assisteront aux fêtes de l'été prochain, en constatant jusqu'à quel point l'américanisme a posé son empreinte sur le visage de notre province. Certes, nous pourrions, si nous en avions l'occasion, justifier jusqu'à un certain point cette situation paradoxale en expliquant à nos visiteurs le mécanisme de notre américanisation, en leur démontrant que cette américanisation, qui était inévitable, n'est que superficielle et temporaire.

Ces explications, nous n'aurons pas l'occasion de les fournir verbalement à tous ceux qui viendront nous visiter l'été prochain. La meilleure, la seule explication que nous puissions leur donner est une explication de faits, de choses qu'ils pourront voir le long de la route. En voyant à côté d'appellations américaines, le terme générique français approprié, nos visiteurs se rendront compte par eux-mêmes que nous sommes vraiment en voie d'enrayer l'américanisation extérieure de notre province, que nous sommes maintenant en état d'assimiler les modes de vie qui nous viennent des Etats-Unis.

C'est dire combien il est impor-

— Suite à la page 12 —



IL PLEUT MAIS IL CHANTE

A Louisville, Ky., un rouge-gorge a fait son nid dans les madriers au sommet d'une balançoire, mais la pluie s'étant mise à tomber, il avait l'air si misérable que Joseph Lallon décida de faire quelque chose. Il ouvrit un parapluie qu'il alla disposer juste au-dessus du nid, et depuis ce temps, madame rouge-gorge, en attendant l'éclosion de ses quatre oeufs, chante allégrement.

Les surplus qui se multiplient !

CE QUI RESTE D'UNE AUTO DE COURSE

Le chauffeur avait de grandes ambitions, mais il se signala surtout en montant dans la grande estrade des spectateurs au terrain de courses de Dayton, Ohio. Avec cela que quatre personnes furent tuées, y compris le chauffeur, et 42 autres blessées. Ce qui revient à dire qu'on ne doit jamais laisser la conduite d'une puissante machine entre les mains d'un fou. Si l'on s'en tenait à cette ligne de conduite, on n'aurait pas à déplorer tant d'accidents fatals dès que revient la belle saison.

Au Royaume de la Femme

LA FETE DES MERES

Voici Mai, avec ses souffles de tendresse, son haleine parfumée, ses sourires et ses chansons.

Voici Mai, le mois de Marie, la mère de tous les humains.

Voici Mai, et la fête des Mères.

Mai, période de réveils, d'asprirations, symbole de la vie.

Endormie depuis de longs mois sous l'étreinte glacée de l'hiver, la terre s'est enfin éveillée à l'appel du printemps. Et le soleil, d'une caresse ardente, a fondu le drap blanc dont elle était couverte.

Et les oiseaux sont revenus.

Et tous les coeurs ont tressailli, parce que dans l'air il y a des promesses... tant de promesses...

Les arbres sont encore bien dénudés, les prés incolores et les parterres sans floraison; et pourtant, une grande joie dilate les âmes. L'imagination s'enflamme, et par anticipation, elle jouit déjà des beautés qu'elle pressent, et que la nature lui promet. Ainsi en est-il de la vie,

Malgré la grisaille des jours, l'absence de joies; malgré les déceptions, les chagrins, les ennuis, l'homme trouve inlassablement au tréfonds de son être des sujets d'espoir. Et il se console des déboires du moment par la vision anticipée d'un meilleur avenir.

Les moindres bourgeons, apparaissant sur une branche rigide, éveillent en la pensée tout un panache verdoyant et feuillu. Ainsi l'espérance, tenace au coeur de l'homme, s'accroche aux moindres prémices de bonheur, et soutient l'humaine misère tout le long du pèlerinage de l'homme vers les rives de l'immortalité.

C'est aussi durant le mois de Mai que nous célébrons la Fête des Mères. La coutume en est maintenant établie. Et l'on ne saurait trop louer ce noble mouvement.

La reconnaissance, la vénération, la tendresse à l'égard des auteurs de nos jours sont des sentiments qui, en des variantes multiples, ne doivent cesser de moduler leur hymne pieux au coeur de tout homme bien né.

Ne l'oublions pas: les enfants, grands ou petits, sont tout pour leur maman. Et cette fille devenue femme, ce fils devenu homme, demeure toujours pour elle le cher petit enfant bercé autrefois entre ses bras caressants.

En cette anniversaire de la fête des Mères, deuxième Dimanche de Mai, puissent tous les enfants, jeunes ou plus âgés, manifester d'une façon éloquente leurs sentiments de gratitude et d'affection filiale. Il faut si peu de chose pour rendre une mère heureuse.

Pour bien "la Fêter"

Que de tendresse, de délicatesse et de reconnaissance renfermées dans ces quelques mots, et combien juste et heureuse est l'idée de consacrer un jour par an au souvenir de l'inlassable dévouement des mères et de leur grand amour.

Tous à la maison doivent se donner la main, petits, grands et moins grands afin de faire de cette journée une fête de vie familiale intense et de douces joies. Il faut choyer la maman, l'entourer de ces délicates attentions, elle, la mère prévoyante, sage, attentive et chrétienne.

SUGGESTIONS PRATIQUES

Voici donc à cette fin quelques suggestions partiques, d'application facile et qui attendriront et combleront de bonheur le coeur des mamans.

Point n'est besoin d'offrir de cadeaux dispendieux et très coûteux. Non, un tout petit souvenir, un joli mouchoir, un livre qu'elle désire depuis longtemps, une bouteille de sa lotion préférée, une bonbonnière, des fleurs, lui feront autant plaisir. Donnons-lui quelque chose de personnel, de spécialement choisi pour elle. L'intention compte beaucoup plus que la valeur de l'objet offert, n'est-ce pas?

Puisque dimanche sera le jour de la maman — son jour de fête — pourquoi les enfants et le papa ne se donneraient-ils pas le mot pour la faire reposer, la gâter pleinement?

QU'ELLE SOIT REINE

Rien de plus facile que de ranger chacun son lit, de mettre ordre à la maison; la cadette peut alros s'occuper des soins du ménage tandis que l'aînée aide à la préparation du repas, met la table qui devra être accueillante et que tous ensemble, on lave la vaisselle afin d'alléger le travail maternel et de lui faire la tâche de tous les jours plus douce en cette occasion.

Et puis, le menu doit être soigné: que les grandes filles fassent leur part même si la maman doit préparer elle-même le diner, car c'est un jour de fête et la maison toute entière doit prendre un air de réjouissance.

JOURNEE DE JOIES

C'est ainsi qu'avec un peu d'imagination et beaucoup d'amour et de reconnaissance envers sa mère, on fera de sa fête une journée de joies précieuses qui la dédommageront un peu, ah! très peu, de son dévouement et de ses sacrifices sans nombre.

LA MODE

Notre Mère à tous

Marie est notre Mère à tous.

En voulez-vous un signe, entre tant d'autres?

Je jette les yeux sur le petit Livre des mères que j'ai rédigé à mon usage personnel. En cinq minutes, j'ai cueilli les témoignages que voici, et dont les auteurs, en les écrivant, ne pensaient qu'à leur mère à eux.

Emile Baumann: Le rôle des mères, c'est de tout donner sans rien recevoir.

Augustin Cochin: Tout ce qui est beau me fait penser à elle

Honoré de Balzac: Le coeur d'une mère est un abime au fond duquel se trouve toujours le pardon.

Victor Hugo, sur l'amour maternel: Chacun en a sa part, et tous l'ont en entier.

Frédéric Ozanam, après la mort de sa mère: J'ai une ferme croyance de la présence réelle de ma mère auprès de moi,

Et le poète: Qui aime sa mère n'est jamais méchant.

Arrêtons-nous: je n'écris pas ici le Dictionnaire des mères. Mais je le redis, ces auteurs ne pensaient qu'à leur mère à eux... et leurs paroles s'appliquent si bien à Marie, notre Mère à tous!

ABBE EUGENE DUPLESSY.

LA FETE DES MERES

En mai, voici la fête
D'un être tendr' et cher;
C'est celle de ma mère,
Tout les chants dans l'air.
Pour ta fête, petit' mère,
Accepte mes bons souhaits.
Voici couleur de neige,
Venus de la forêt,
Pour conduir' le cortège,
Les blancs et frais muguets.
Pour ta fête, petit' mère
Afin d'être complète,
En plus d'heureux souhaits,
La grande fêt' des mères
S'accompagn' de bouquets
Pour ta fête, petit' mère
En parcourant la plaine,
Je cueille dès l'réveil,
Pâquerett's majolaines
Qui brillent au soleil
Pour ta fête petit' mère.
Je choisis des violettes
Qui viennent en secret,
S'blottir dans les chambrettes,
Pour compléter l'bouquet,
Pour ta fête petit' mère.
En ce jour d'allégresse,
J'offre ce frais bouquet,
Il est fait de tendresse,
D'amour et de respect.
Pour ta fête petit' mère
Accepte mes bons souhaits.

Courrier de Lysette

D.—Que signifient les noms: Monique, Gisèle, Claude? — DOUZE ANS.

R.—Qui s'ennuie; fiable, vertueux.

D.—Lorsque, après la cérémonie religieuse, les invités viennent saluer les mariés, la mariée doit-elle dire un mot à chacun et que doit-elle dire? — TRES TIMIDE

R.—Elle n'a pas à s'inquiéter de trouver un mot pour chacun. On lui présente des félicitations et des souhaits et elle n'a qu'à répondre: merci.

D.—Que signifient les noms: Micheline, Yvonne, Raymond? JOIE.

R.—Orgueilleuse, Laborieuse, Pacifique.

D.—Dois-je porter le deuil de ma grand'mère, vu qu'elle habitait au loin? J'AIMERAIS SAVOIR.

R.—L'éloignement n'a rien à voir avec le deuil. De près ou de loin, la personne décédée était votre aïeule. On porte généralement un deuil de six mois dont trois mois de noir.

D.—Après qu'une femme est veuve, comment doit-elle signer son nom? ANXIEUSE.

R.—On ne met pas son titre de veuve, excepté sur des papiers officiels: contrats, etc. Vous signez de votre prénom, de l'initiale de votre nom de famille et du nom de votre mari.

D.—J'ai dix-sept ans et, depuis sept mois, un jeune homme de vingt ans me fréquente. Conviendrait-il que je lui offre un tricot que je confectionnerai moi-même ou que je me contente de lui adresser une simple carte de souhaits, lors de son anniversaire de naissance qui aura lieu bientôt?—JE VOUDRAIS BIEN FAIRE LES CHOSES.

R.—Il vaudrait mieux que vous offriez vos souhaits de vive voix à votre ami lorsque vous le verrez. Abstenez-vous de lui faire un cadeau.

D.—La mariée doit-elle entamer le gâteau de noces au début de la réception ou à la fin. Elle a lieu à l'hôtel.—YEUX BLEUS

R.—A la fin, évidemment.

LYSETTE

Le fer n'est pas rationné

Le fer, indispensable à la formation d'un bon sang riche, doit être produit par l'organisme, à même les aliments que nous mangeons. Par conséquent, les aliments riches en fer sont indispensables à la santé. Les légumes feuillus vert foncé, les pruneaux, les raisins secs, les viandes, comme le boeuf, le foie, les rognons, la langue, le coeur et la cervelle, ainsi que les oeufs, sont tous des bonnes sources de fer.

Tache de fruit

On n'a jamais lavé une tache de fruit en se servant d'eau et de savon. Si vous le faites, vous obtiendrez probablement une tache brune sur votre nappe ou sur votre robe.

Les spécialistes disent que les taches de ce genre partiront facilement si vous les rincez avec de l'eau froide aussitôt que vous les apercevez. Si les résultats ne sont pas satisfaisants, surtout sur un matériel blanc, essayez de tapoter légèrement le tissu avec un linge imbibe d'une solution décolorante de chlore. n'en appliquez qu'une toute petite quantité à la fois, jusqu'à ce que la tache disparaisse. Rincez alors afin d'enlever entièrement le liquide décolorant.

Bien entendu, certains tissus ne peuvent être décolores. Dans des cas semblables, et lorsque l'eau froide se sera avérée inutile, versez de l'eau bouillante sur le tissu d'une hauteur d'un pied. Vous devriez être satisfaite du résultat

—NOTRE DOMAINE—

Hommage à la Mère Canadienne

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada veulent rendre hommage aujourd'hui à la mère qui représente au foyer l'image de la persévérance de la vie. Elles ne trouvent rien de mieux que de reproduire des extraits d'un article de l'auteur Dorothy Thompson intitulé: Profession, "Maitresse de maison".

"Un jour qu'elle remplissait un questionnaire officiel, une de mes amies posa sa plume avec un soupir et me dit:

—Il y a une question qui me donne toujours un complexe d'infériorité c'est: profession. Il faut que je réponde: maitresse de maison! Voilà où j'en suis. J'ai un certain âge, je possède un bagage universitaire et je n'ai jamais rien fait de mieux dans la vie. Je suis tout juste maitresse de maison!

Je me mis à rire et répondit:

—Toute la difficulté vient de ce qu'il faut bien trouver un mot pour englober une douzaine d'occupations que vous remplissez toute a la perfection. Vous pourriez écrire: directeur commercial, cuisinière, infirmière, chauffeur, coutirière, décorateur, comptable, professeur, secrétaire, ou, tout simplement philanthrope.

—Les philanthropes sont des gens qui distribuent de l'argent, objecta-t-elle.

—Pas nécessairement. Est philanthrope celui qui aime l'humanité votre talent, vos services par amour Toute votre vie vous avez donné votre énergie, votre compétence, votre talent, vos sevices par amour.

—Vous avez peut-être raison dit-elle. Pourtant, je n'ai jamais fait ce que j'espérais faire quand j'étais jeune. Il y a 25 ans, je jouais du piano bien mieux que maintenant. Et tout ce que j'ai appris ne m'a servi à rien!

—Mais vos enfant ne sont musiciens que parce que vous avez fait entrer chez vous la musique, ai-je repliqué. Et si vous n'aviez pas été habituée à réfléchir, à étudier, à résoudre des problèmes à organiser vote emploi du temps, jamais vous n'auriez pu faire ce que vous avez fait. De toutes les femmes que je connais, vous êtes une de celles qui ont le mieux réussi.

A 21 ans, mon amie s'était mariée à un professeur sans fortune dont les appointements étaient juste suffisants pour vivre. Les 15 premières années de leur mariage furent difficiles. Néanmoins, je leur ai toujours connu un intérieur charmant et fort bien tenu. Ils ne se privaient pas sur la nourriture, et ils étaient toujours bien habillés. Comme acheteuse, dans n'importe quel restaurant elle aurait eu un salaire élevé, car elle savait vraiment faire son marché et combinait de délicieux menus, selon ce qu'elle trouvait. Quand ses enfants étaient petits, elle confectionnait leurs vêtements et la plupart des siens. Je l'ai trouvée une fois en train de retapisser son living-room.

A ses moments perdus, elle tapait à la machine les manuscrits de son mari et ravoyait les épreuves de ses livres, jouait au piano des duos avec les enfants, pour leur en rendre l'étude plus attrayante, s'intéressait à ce qu'ils étudiaient. Quand ses enfants, ses fils allèrent à l'université, elle se lança dans les oeuvres sociales, devint membre de commissions municipales du logement, organisa des séances récréatives en vue de compenser le déficit de la paroisse, prit la tête de campagnes pour l'amélioration des écoles. Peu de femmes d'affaires ont obtenu des résultats que l'on puisse comparer aux siens.

Mais je n'ai jamais gagné d'argent répètent en se lamentant bien des maitresses de maison.

Si l'on considère la famille comme un tout; il n'en est pas ainsi. Des millions de femmes apportent à leur famille, grâce aux services qu'elles lui rendent et à la matière grise qu'elles dépensent, une contribution égale à celles de leurs maris avec leurs salaires. Song au prix qu'il faudrait payer le travail qu'elles accomplissent si l'on s'adressait à des professionnels.

Qui peut engager une remplaçante pour la mère? Où dénicher une intendante qui avant de se lancer dans une dépense, y regarde à deux fois? Sur quel marché du travail achète-t-on l'affection, le dévouement constant, la bonne humeur? la plupart des femmes parviennent à économiser par l'habileté de leur administration plus d'argent qu'elles pourraient en gagner en travaillant l'extérieur.

Combien d'hommes se seraient laissés aller au désespoir, dans les moments de dépression profonde que nous rencontrons tous, n'avaient été la foi patiente et les sacrifices soigneusement dissimulés d'une épouse affectueuse?

"Quand vous rencontrerez un grand homme, vous pouvez être sûr que sa mère était à la hauteur", a-t-on dit. Mais les mères, comme les génies, doivent travailler pour accomplir leur tâche. Ne croyez pas qu'elles aient un don inné qui s'épanouit sans effort persévérent et sans contrainte; la plupart des hommes de bien ont eu des mères qui étaient des femmes de bien. Les enfants tiennent généralement de leur mère les principaux moraux, l'ambition et le courage.

L'artisane du foyer sa gardienne, celle qui a crée l'atmosphère où les enfants grandissent, insuffle sans cesse une nouvelle vie à la culture, à la civilisation et à la vertu. Si donc nous admettons qu'elle ait accompli et qu'elle accomplisse encore cette oeuvre considérable d'organisation et de création, elle peut répondre au questionnaire en se disant avec fierté: "maitresse de maison".

Ce tableau brossé par l'auteur américain, donne une modeste idée des tâches nombreuses et multiples accomplies tous les jours par les mères canadiennes. Pour les travaux exécutés dans l'ombre, pour les dévouements connus ou cachés, pour la part immense que les mères canadiennes prennent dans l'édification d'une belle génération, les Economistes ménagères leur rendent un hommage public d'admiration et de reconnaissance.

Les Bonnes Recettes

ROTI DE PORC DANS LA LONGE:

S'il y a quelque chose de plus appétissant que la senteur d'un bon rôti de porc fumant venant de la cuisine, nous ne l'avons pas encore découvert. Et ce qu'il y a de mieux encore, c'est qu'il goûte aussi bon qu'il sent. Le porc est un mets d'hiver, mais nous l'aimons dans n'importe quelle saison; surtout à cette époque de l'année car il donne un change aux salades estivales. Il es économique aussi: il y a probablement moins de perte dans un rôti de porc que dans n'importe quelle autre viande. Peut-être aimerez-vous en apprêter pour la fin de semaine? Voici une recette que vous pourrez ajouter à celles que vous possédez déja:

Parer et essuyer la viande, saupoudrer de sel (une cuil. à thé pour chaque livre) et de poivre. Placer sur le gril dans une rôtissoire ou verte, le gras sur le dessus. Salsir à four chaud (500 degrés F.) pendant 15 minutes, puis réduire la température à 300 degrés F. et cuire jusqu'à ce que la viande soit bien tendre 50 minutes par livre. Servir avec sauce brune.

Histoire pour les Mères

C'était un blond chérubin de douze ans. Dans son grand oeil son âme se lisait toute entière, et cette âme, elle était pure et limpide comme un matin de printemps. Au mois de mai précédent, il avait fait sa première communion avec une piété ravissante. Encore quelques mois de classe et l'heure de l'entrée en apprentissage allait sonner. Aussi, bien des fois, le soir, lorsqu'il reposait déjà dans son lit, son père et sa mère, ouvriers honnêtes mais peu fortunés, disaient tout bas: Il est intelligent le petit, qu'en ferons-nous!"

* * *

Qu'en ferons-nous? Un jour, cette question reçut une réponse.

Un des prêtres de la paroisse vint sonner à la porte du modeste logis de l'enfant. C'était lui qui l'avait préparé à sa première communion, et qui, à ce titre, avait reçu les premières confidences de son âme candide.

"Si vous voulez, dit-il à la mère, je me charge de votre enfant: il est pieux, intelligent; pourquoi ne pas essayer d'en faire un prêtre? lui-même le désire et me l'a demandé bien des fois déjà."

Il est, grâce au ciel, encore bien des provinces au Canada, où, lorsque Dieu demande à une famille l'un de ses enfants pour son service, le parents ont assez de sens chrétien pour se réjouir de l'honneur qui leur est fait, pour donner généreusement à Dieu l'enfant qu'il leur demande. Mais dans les grandes villes, dans les milieux riches surtout, la chose est plus rare, et l'appel de Dieu a beau se faire entendre, il n'est pas compris et reste sans réponse.

Ce fut, hélas! ce qui arriva pour l'enfant dont nous racontons l'histoire.

Sa mère — une chrétienne pourtant, mais avouglée par une tendresse trop humaine — ne put se résoudre à se séparer de son enfant, et, quelques semaines plus tard, il entrait dans je ne sais quel atelier tropie, comme Montréal en est plein.

Six ans après...

Un prêtre attend dans l'antichambre du directeur de la Grande Roquette.

C'est la troisième fois qu'il revient.

Deux fois déjà, il a demandé vainement à voir un prisonnier au secret depuis plusieurs jours. Cette fois, il est pourvu d'une lettre de recommendation, obtenue en haut lieu.

"Monsieur l'abbé, lui est-il répondu, voici un laisser passer: mais cinq minutes seulement, derrière les grilles et en présence de deux gardiens"; et après avoir passé une enfilade de corridors, passé je ne sais combien de portes, croisé au moins vingt gardiens armés jusqu'aux dents, il es introduit dans la cellule du prisonnier qu'il a demandé.

Un jeune homme de dix-huit ans environ est assis là sur un escabeau. Il a été arrêté après un crime horrible. Afin de voler quelques cents piastres, il a tué une pauvre vieille qui ne lui avait fait que du bien.

Les cheveux blonds, les yeux bleus, il a dans le regard quelque chose de froid et de dur comme l'acier.

— suite à la page 8 —

MGR F.-A. SAVARD

— suite de la page 1 —

le directeur de votre Société le R. P. Lorenzo Cadieux, m'a demandé avec instance de traiter, en est un qui met à l'épreuve la vertu qu'on appelle l'humilité, L'Histoire de ma vie...

"Je suis né à Québec, comme tant d'autres, d'une famille saguenéenne. Tôt, la famille Savard retourna au "Royaume du Saguenay" près de la rivière Chicoutimi. C'était dans une période paisible. Les seuls évènements étaient les élections, l'arrivée du bateau, les Quarante-Heures et le banquet des pauvres. Passent les années heureuses, parsemées de savoureux souvenirs, au couvent des Religieuses et à l'école des Frères. Et ce sont les vacances les poétiques voyages sur le Saguenay et le fleuve: "La navigation de l'intelligence enfantine", "la surprise émerveillée" et "l'admiration devant les découvertes" des eaux et des mariniers qui chantent "Ohé! le vent haut" (Mgr chante encore ce refrain avec émotion).

"Je rentrais des flots pour les foins". Les travaux et les jours de l'été, puis ceux d'automne et d'hiver et les excursions en forêts et sur les lacs emplissaient l'âme, le coeur et les yeux, d'impressions, de visions qui marqueront les oeuvres de l'homme. "Un jour, mon père me montrant au loin le frontal bleu des montagnes de Charlevoix, me dit: "C'est là le pays de tes ancêtres". Et hautes et irrésistibles furent ces montagnes!"

Au Séminaire de Chicoutimi. les années de lettres révèlent les oeuvres de Virgile, de Démosthène et d'Eschyle, ranimées par un professeur à l'âme d'artiste, M. l'abbé Dufour. En philosophie, la scolastique impose une discipline austère aux effervescences de la sensibilité poétique. Les mathématiques rencontrent plus difficilement encore la ferveur de celui qui devait jouer si merveilleusement avec le nombre de la phrase française. Mais le jeune Savard s'intéressait davantage à la voix et au langage de M. l'abbé Tremblay, qui était un homme de culture. "Que la langue française était belle sous les mathématiques!"

Après les études théologiques, M. l'abbé Savard assume la chaire de Rhétorique. Il y reprend ses auteurs, qui devaient exercer en lui la forte influence que peuvent déceler les lecteurs de ses ouvrages.

Et puis, c'est leministère paroissial dans le pays des ancêtres Savard. "Providentielle et libératrice entrée dans Charlevoix!" Contacts avec les "habitants" "à l'âme farouche et jalouse", contacts qui avivent l'amour et la compréhension de l'âme paysanne. Vie avec les montagnes, entrevues autrefois, dans le lointain. Après trois ou quatre ans de vicariat à la Malbaie, l'abbé Savard est appelé à fonder la paroisse de Clermont. Il devient bâtisseur, organisateur. Les chiffre prennent leur revanche: il faut supputer le coût d'une construction, trouver l'argent, équilibrer un budget.

"Trois ou quatre ans après le commencement de Clermont, l'idée de "Menaud" me vient à l'occasion de canotages et d'un voyage en compagnie de draveurs, en prenant contact avec le chef-draveur, Joseph Bois, Quelle est la genèse exacte? Difficile à dire. Ca surgit comme ça. Un poème symbolique on dira plus sur la création littéraire". Monsieur lit alors un très beau poème, "Le Huard", qu'il publiera prochainement.

Autre étape. Celle qui fera naître "L'Abatis". C'est peut-être à ce moment que l'auteur éprouva "certaines heures d'angoisse patriotique". "Avec cinquante des miens, je montai au xterres neuves de l'Abitibi, la grande terre vierge encore". Les prémices: travaux d'installation, transports, couchages dans des camps. Grands silences méditatifs des nuits, sous le ciel étoilé, à évoquer les maisons, le blé, l'église de demain. C'est bientôt "le premier rêve devant la première lisière taillée dans la forêt". "Voulez-vous un texte préféré de L'Abatis?" Voulez-vous savoir d'où Mgr Savard a tiré l'inspiration d'un de ses plus beaux chapitres de L'Abatis? C'est dans une chanson composée par un métis de l'Ouest, rapportée dans le Romancero de M. Marius Barbeau, et que Mgr Savard a entendu dans son jeune âge.

Ah! que l'hiver est long.
Que ce temps est ennuyant!
Nuit et jour, mon coeur soupire
De voir venir le doux printemps
Le beau et doux printemps
Car c'est lui qui console
Les malheureux amants,
Avec leur amours folles.

Le chantre de L'Abatis termine par la lecture d'un extrait, La Toussaint, qu'il dédie aux ouvriers de la vie française et catholique en Ontario. "Puissent les saints du pays protéger vos travaux et vos peines!"

Nous n'avons fait que résumer froidement ces évocations émouvantes, ces rappels d'une vie occupée au dialogue avec la nature canadienne et les travailleurs de l'eau et de la forêt. Le poème d'une vie

La tradition

M. Luc Lacourcière, ardemment convaincu qu'un peuple se différencie, se fortifie par ses traditions, s'adonne depuis plusieurs années aux recherches et à l'enseignement du folklore. "Le folklore, disait-il à la radio, le matin du 28, se situe au carrefour de la sociologie, de la psychologie et de l'histoire". M. Laucourcière pouvait nous parler avec autorité de "la question primordiale de la tradition". "Ce qu'elle est. Sa place dans la vie individuelle es collective. Sa transmission". Telles sont les idées qu'il développa. Nous le rappelons ici brièvement.

"J'ajoute ma réponse aux réponses qu'ont données mes ancêtres aux exigences matérielles et spirituelles de la vie. Nous avons reçu un legs sacré, inaliénable de nos morts... C'est d'abord par la science orale que sont venues nos traditions. Avant toute étude, j'ai reçu un trésor de mots, d'idées, de croyances, de sentiments, de rythmes, plus adaptés à mon esprit et à mon coeur... Il me faut ajouter au grand texte oral des ancêtres" L'enfant s'enrichit encore des moeurs, des pratiques, des gestes... "D'où le folklore est la science de tout le transmis par la parole et l'exemple". Il embrasse la vie religieuse, sociale, les chansons, les légendes, les contes. "Le folklore n'est pas une science, lorsqu'il se réduit à un catalogue, mais bien lorsqu'il va jusqu'à la psychologie profonde. Il n'est pas un sous-produit de l'histoire. C'est à l'âme, par ce chemininent à travers des paroles et des gestes, qu'il prétend aller..."

"Le folklore joue un rôle primordial dans notre vie collective... Il assure la permanence de nos traits communs. Il nous immunise contre les changements fallacieux. Il est ce qui ne passe pas..."

"Quel est l'état présent de nos traditions. Nous ne pouvons le dire encore..." Au 19e siècle, Philippe-Aubert de Gaspé demandait que l'on récueillit par écrit nos traditions, avant que le peuple ne les perde. Ernest Gagnon fit écho à cet appel, Marius Barbeau, qui lui aussi déplorait la même perte a donné sa vie au salut de nos traditions artistiques... Dans le domaine de l'habitation, que nous reste-t-il de distinctif? Un certain nombre d'antiques maisons, au style si pur et si adapté à notre climat et à nos besoins. Dans le costume plus aucune tradition.

Nos traditions linguistiques sont mieux conservées. Bien des vocables perdus en France se retrouvent dans notre pays. La Société du Parler français a repris la besogne d'en assurer la survie. De la production extrêmement riche de nos chansons, actuellement 14,000 - y compris les variantes d'une même chanson -- ont été répérées. Mais le travail est encore fort incomplet. Comme pour certains mots, le Canada français a retenu des chansons qui sont disparues en France. "C'est au Canada qu'il faut venir chercher la chanson française", disait un folkloriste français.

Parmi les légendes, M. Lacourcière en a récemment identifié une des plus célèbres, celle de Jean Cadieux. Un numéro prochain des Archives de Folklore en publiera quinze versions.

"Il y a urgence, dit le conférencier, de fixer par écrit la tradition. Car il y a danger que l'âme de notre peuple ne s'égare loin de ce qui fut sa force et sa beauté". Pour la maintenir il faut nous servir des moyens modernes. M. Lacourcière, en terminant, prie la Société historique du Nouvel-Ontario de continuer son travail en ce sens.

Dixième Anniversaire

M. Fernand Morisset présenta ensuite un résumé des activités de la Société depuis sa fondation, le 30 mars 1942. La Société, qui compte maintenant 182 membres et 172 souscripteurs, a tenu 50 séances auxquelles ont participé 55 conférenciers. Dix de ces séances se sont données en différents endroits de la région. La collection des "Documents historiques" a publié 22 brochures. Tout en s'occupant d'histoire régionale, la Société étend ses horizons: on a entendu des causeries sur la vie française à Toronto, à Ottawa, au Manitoba, en Acadie, et sur l'île d'Orléans. Les sciences, l'économique et les arts n'ont pas été négligés: "Médecine et vieux remèdes", "Faune et mines", "Flore et industrie forestière" "Canalisation du St-Laurent", "Louis Hémon", "Folklore Ontarien", "Peintres du Canada". Des conférenciers extraordinaires ont marqué le cours de ces dix ans: M. le chanoine Lionel Groulx en 1944, M. Francisque Gay en 1948, M. Albert Reyval de la Comédie française en 1949, M. John Fisher, de Radio-Canada en 1950, le R. P. Alexandre Dugré, S. J., en 1951.

Dans le domaine des recherches, en plus d'accumuler une abondante documentation d'histoire, la Société a recueilli 400 chansons du folklore régional.

La Société Historique du Nouvel-Ontario fêtait le dixième anniversaire de sa fondation le lundi soir, 28 avril. C'est à cette occasion qu'elle avait invité deux personnalités reconnue dans le monde littéraire et folklorique: Mgr F-A. Savard et M. Luc Lacourcière. Plus de 300 personnes étaient venues entendre, au collège du Sacré-Coeur, à Sudbury, ces distingués visiteurs.

M. le président de la Société, M. Rémi Millette, remercia les visiteurs la Société et exprima la joie des Canadiens-français de recevoir deux remarquables ouvriers de notre culture.

La soirée débuta par des chants de folklore. Les Compagnons du Folklore du Collège interprétèrent, sous la direction du R. P. J.-R. Ethier, S. J., "Soirée de Québec" d'Ernest Gagnon. Un autre groupe d'étudiants dirigés par le R. P. Germain Lemieux, S. J., exécuta avec danse, "Les souliers du vieux Poirier," selon une version du folklore ontarien.

Me Maurice Lacourcière présenta les deux conférenciers. Chez Mgr Savard, il souligna la qualités de l'écrivain, du romancier-poète de Menaud, maitre-draveur, de L'Abatis et de La Minuit; le rôle qu'il joue comme doyen de la Faculté des Lettres, de l'Université Laval, comme directeur de la Société du Parler français; et de la Société de Colonisation à Québec; les nombreux honneurs que valurent à l'écrivain ses remarquables ouvrages. En saluant son oncle, Me Lacourciere retraça l'itinéraire du professeur titulaire de Folklore, de Laval, depuis le professorat au Collège de Rigaud, les études à Paris jusqu'à l'organisation de la chaire de Folklore et de la grande oeuvre des Archives de Folklore.

C'est M. le Juge Albert St-Aubin qui remercia les conférenciers. Il exprima la reconnaissance de l'auditoire et de notre Société. Il signale avec plaisir en faisant allusion à la version ontarienne des "Trois beaux Canards", que l'Ontario peut enrichir le folkolre du Québec.

Etaient présents le R. P. Philippe Leduc, S. J., recteur du Collège du Sacré-Coeur, M. l'abbé Oscar Racette curé de Verner, M. le sénateur Raoul Hurtubise, M. Baxter Ricard, propriétaire du poste bilingue C. H. N. O., M. Léo Landreville, M. et Mme J.-A. Lapalme, M. et Mme Osias Godin, M. et Mme J.-A. Laberge, M. et Mme Emile Laucourcière, M. le Dr et Mme Paul-Emile Laflamme, plusieurs membres du clergé, les Pères Jésuites du Collège, etc.

Le même jour du 28, de onze heures à midi, Mgr Savard et M. Lacourcière avaient donné une entrevue à M. Jean St-Denis, à C. H.N.O., poste de radio bilingue. Il y fut question des écrits de Mgr Savard, de ses conférences en Europe, de la littérature canadienne; de la chaire de folklore, à l'Université Laval, les enquêtes et des publications folkloriques, dirigées par M. Lacourcière.

Mardi, le 29, Mgr Savard rencontra un grope d'étudiants du Collège du Sacré-Coeur, pour leur parler de la richese de la culture française, de la poésie, et pour les inviter à se rendre nombreux au Congrès de la Langue française. Enfin, le soir du même jour, au Couvent des Religieuses de la Charité il donna un émouvant commentaire de "La Minuit".

En chemin vers Sudbury, le 27, Mgr Savard et M. Lacourcière s'étaient arrêtés à Sturgeon Falls. Il y eut réception au théâtre Odéon, où Mgr donna une conférence sur "Saint-Martin de Tours". Dans la journée, ils visitèrent North Bay se rendant à Corbeil, où ils saluèrent la famille Dionne. Tous deux adressèrent la parole aux élèves du couvent que fréquentent les demoiselles Dionne.

La Société Historique du Nouvel-Ontario

MONSEIGNEUR F.-A. SAVARD A STURGEON FALLS

Mgr Félix-Antoine Savard à-

avait préparé une belle réception le dimanche 27 avril. On était venu nombreux au théâtre Odéon pour l'entendre. La soirée était sous la présidence d'honneur de M. le curé Auguste Vaillancourt.

Le programme de la soirée comportait d'abord une partie musicale, mettant en vedette mesdemoiselles Yolande Turgeon, pianiste, Marie Paiement, chanteuse, Denise Sauriol, violoniste, et enfin les jeunes chanteurs de la maitrise de l'école du Sacré-Coeur, dirigée par le R. F. Ernest, des Ecoles Chrétiennes. L'accompagnatrice était Mlle Madeleine Vaillancourt. M. Henri Lévesque remplissait le rôle de maitre de cérémonie.

M. L'abbé Gabriel Forest, en présentant le conférencier, affirma que ce n'était pas seulement le Club des Jeunes et la ville de Sturgeon qui recevait Mgr. Savard, mais le coeur même des Canadiens français de toute la région. A la fin de la soirée, M. Sylvio Régimbal remerciera dans les meilleurs termes le distingué conférencier.

En commençant, Mgr. Savard exprima sa joie de rencontrer tant de Canadiens français, et qui ont conservé leur langue et leur foi. "Je vous voyais ce matin, dit-il venir en grand nombre à votre église. Gardez cette foi! Car un peuple qui s'attache à l'Eternel ne meurt pas". Il rappela le rêve de la province-mère, de voir un point mystérieux reliant le Québec aux provinces de l'Ouest, et qui rellerait tous les Canadiens français.

Mgr Savard avait choisi comme sujet de causerie "Saint Martin de Tours ou la charité". Le saint dit-il, qui est le plus populaire en France. Deux mille églises portent son vocable. C'est à Saint Martin que remonte l'appellation "l'été de la Saint-Martin": c'est que, dit-on, lorsque son corps fut rapporté à Tours, tout se remit à reverdir et à refleurir. Dans un style splendide et symbolique, de sa voix chaude et vibrante, le conférencier déroula trois tableaux de la vie du saint. Le premier: la vie du soldat, pur, noble, affable, chevaleresque, et si beau qu'il faisait sortir les jeunes filles sur le pas des portes. Le second: le problème humain qui consiste à savoir comment être du monde et de Dieu. La tentation de la gloire et des sens, si elle attaqua Martin fut vaincue par un grand amour de Dieu. Enfin, le troisième: quelques traits de sa charité envers les pauvres. Le plus beau et le plus célèbre est celui-ci. La veille de Noël il rencontre un miséreux étendu par terre et qui murmure sur son passage: "J'ai froid". Alors, Martin coupe en deux son beau manteau, qu'il avait reçu de sa mère, et en donne une partie à ce loqueteux. La nuit même, dans une vision, le Christ entouré de ses anges et revêtu de l'étoffe lui apparait et lui dit: "Martin m'a revêtu de ce manteau".

Le conférencier finit par u grand chant à Saint-Martin Tours.

On remarquait à la premiè rangée: M. Luc Lacourcière q accompagnait Mgr Savard, M. curé Oscar Racette, de Verne M. le curé Paul Sylvestre, de S Charles, M. le curé L.-J. Cholett le R. P. E. Lamoureux, O. M. M. l'abbé J. E. Marchand, M. Dr Horace Paiement, M. le Dr. Mme Cholette, M. et Mme Albe Michaud, M. et Mme L. P. Leve que, et une délégation de la Socié Historique de Sudbury: M. le nateur Raoul Hurtubise, les PP. Lorenzo Cadieux, s. j., et Ch les Dubé, s. j. Me Emile Lacou clère et Me Maurice Lacourcière.

Notre - Dame du Bon Conseil

Une grande nouvelle nous arrive! La glace est complètement disparue du Lac Ramsay, indiquant que l'hiver, hésitant à disparaître, a été vaincu dan se sderniers efforts. Les beaux sourires des Couventines ces jours-ci sont peut-être attribuable à cette plaisante nouvelle.

Visite du Père Lamoureux.

Jeudi dernier nous recevions dans le mur du Pensionnat, un insigne visiteur en la personne du Rév. Père René Laumoureux, principal de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa.

Il venait interviewer les futures normaliennes du Pensionnat afin de leur faire connaitre, un peu la vie, le genre d'études qui les attendent à l'Ecole Normale.

Premièrement, il s'adressa aux élèves en groupe, répondant à leurs nombreuses questions. Il introduisit alors, Mademoiselle Serré qui l'accompagnait, représentant la Fédération. Elle nous assura que la vie d'institutrice est très intéressante ce qui rassura plusieurs élèves encore dans le nuage noir du doute.

Suivirent alors les interviews personnels. Chaque future Normalienne devait passer à la bibliothèque où le Rév. Père Lamoureux et Mlle Serré questionnaient la candidate. C'était leur moyen de s'informer des aptitudes, et des goûts de l'élève. S'ils jugient ensuite que la jeune fille ne prenait pas la bonne voie, ils se feraient un devoir de la lui faire comprendre. Heureusement, toutes nos élèves du Pensionnat aspirant à la carrière d'institutrice furent acceptées.

Toutes, sortirent de la bibliothèque, rayonnantes de joie, contentes de leur tête-à-tête avec le Rév. Père. Les précieux renseignements donnés par le sage éducateur leur rendirent de grand services.

Maintenant, elles attendent les bons résultats des examens d'Upper School qui détermineront leur entrée à l'Ecole Normale. Ceci passé, elles seront patientes jusqu'au mois de septembre lorsqu'elles commenceront leur année comme étudiantes institutrices.

A nos amies, bonne chance!

"Conférence de Mlle Tanguay"

Vendredi après-midi, les élèves qui se proposent de suivre le cours d'infirmières en septembre eurent le plaisir d'entendre une conférence de Mlle Suzanne Tanguay, étudiante garde-malade.

Ses explications nous montrèrent comme la vie de garde-malade est intéressante, comme elle plait à la jeune fille. Les frais, les études, les heures de loisirs, tout passa dans cette intéressante causerie.

La conférence terminée, elle répondit aux nombreuses questions posées par les élèves. De cette façon nos futures gardes-malades se rassurèrent sur certains points qui les intriguaient.

A Mlle Tanguay, nous offrons nos félicitations pour ses renseignements à point et nos remerciements pour son amabilité.

PARVULA

Markstay, Ontario.

Il l'échappe belle.

Alors que sa maman, Mme Léo Pilon, était occupée à faire ses chambres en haut, le jeune Ronald 4 ans et sa petite soeur Gaëtane 2 ans à peine, jouaient tranquillement dans la cour, croyait-elle quand tout-à-coup, elle entend les cris et les pleurs de la petite dans la cuisine.

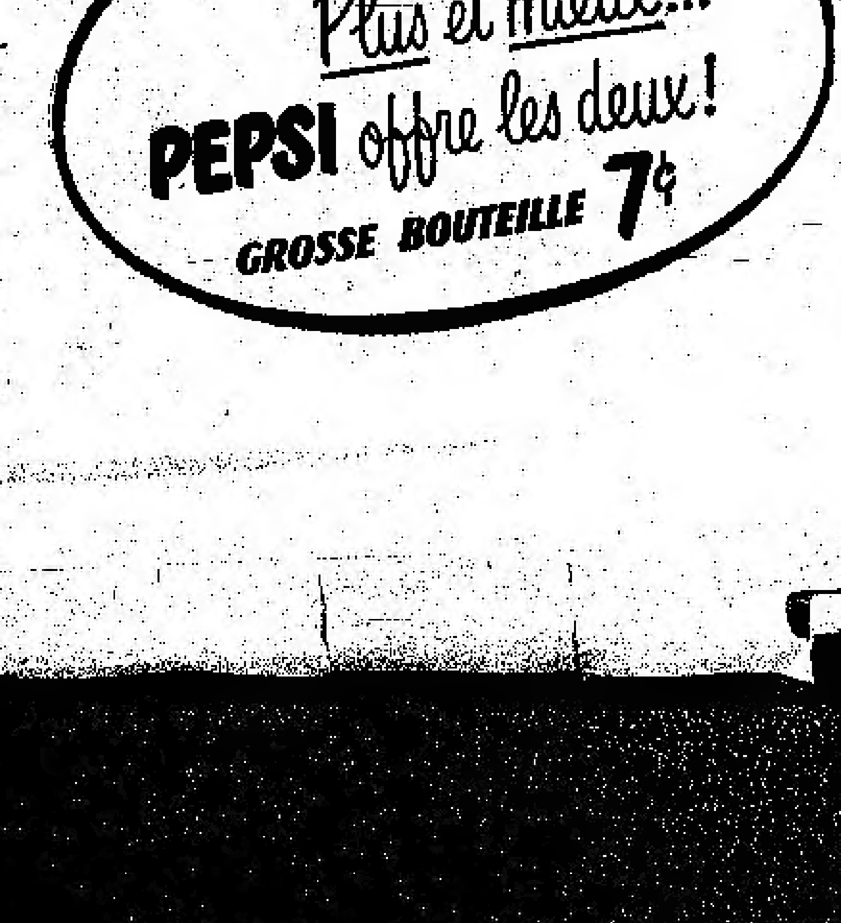
Elle descend toute épouvantée, court dehors et se dirige vers un baril d'eau où la bambine pointait avec son petit doigt en appelant son petit frère. Notre jeune aventurier s'était approcher trop près du bord et ayant perdu pied, il y était culbuté, tête la première dans ce baril où l'on ramasse ordinairement l'eau de pluie.

Lorsque sa maman le retira de là, le jeune Ronald était étouffé et, elle eut assez de difficultés à le ranimer. Heureusement qu'il n'y avait que très peu d'eau à cause du manque de pluie depuis si longtemps, car autrement q'aurait été une terrible tragédie.

Je ne crois pas que le jeune Ronald s'aventure encore près de ce fameux baril de sitôt.

Le père de ces petits, M. Pilon partait dimanche soir pour l'hôpital de Toronto où il doit passer un sérieux examen médical. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

La famille de M. et Mme Armand Legault est revenue demeurer à Markstay après un séjour de quelques mois à Sturgeon Falls où



tuellement des parents et des amis à Montréal et dans les environs.

Partie-de-balle

Vendredi après-midi il y eut grande activité tant sur le terrain de jeux que dans la cour de l'école séparée car on jouait les premières parties de balle-au-camp.

Deux équipes de l'école séparée rencontrèrent deux groupes de l'école publique dans des parties très intéressantes. Comme les Canadiens-français avaient eu beaucoup plus de pratique que les autres ils furent les heureux gagnants, des deux parties, avec les pointages de 14 à 6 et de 13 à 9. Les autres furent de bons perdants et se promirent de revenir bientôt tenter encore une fois leur chance tout en passant une agréable après-midi.

Fête des Mères

C'est dimanche le 11 mai que partout on célèbrera la "Fête des Mères", de celles qui se devouent sans compter pour nous, celle qui n'ont pas peur de s'imposer des sacrifices tandis qu'on s'amuse, de celles qui essayant d'imiter "Notre Maman du Ciel". C'est la fête des Mères, mais aussi la fête de Notre Mère du Ciel dont on chante les louanges tous les jours de ce beau Moi de Mai "C'est le mois de Marie, C'est le Mois le plus beau".

L'école St- Marc a préparé un joli petit concert pour honorer leurs Mamans. Ce sera dimanche après-midi au sous-sol de l'eglise St. Marc. Nous vous invitons à venir applaudir nos petits acteurs.

AZILDA, ONT.

Soirée

Le 30 avril avait lieu dans l'école Ste-Anne un bingo et aussi une vente de pâtisseries. Plusieurs personnes y assistaient. Pendant la soirée, il eût rafle d'une belle lampe sur pied. Elle fût gagnée par M. Narcisse Vachon de Chelmsford. Les revenues de cette soirée qui a rapporté $99.25 doivent aller pour l'achat d'un piano pour cette école. Remerciement à ceux qui nous ont encouragé.

Mme Louis Paquette accompagnée de Mme Cléophas Robillard, ont passé un séjour de 4 jours à Montréal visitant leur soeur et leur frère.

Souper:

Le 4 mai à l'Algoma Hotel de Chelmsford avait lieu un vrai bon souper pour les jeunes gens de l'Association de l'A. J. F. O. de Chelmsford. Une cinquantaine de personnes y assistaient. Après notre bon souper de ragoût de boulettes il y eut des discours donnés par les trois directeurs du Comité Central d'Ottawa, qui étaient MM. Aimé Lapalme, Fernand Gratton et Raymond Gauthier. Nos conférenciers, MM. Paul Adam et Jerry Beausoleil de Sudbury nous donnèrent aussi une causerie. Pour terminer cette soirée tout le monde dansa au son du violon de Léo Trottier.

Naissance:

A M. et Mme Vallée d'Azilda la naissance d'un garçon né le 30 avril.

NOELVILLE

Funérailles:

Samedi le 17 avril avait lieu en l'église St-David de Noëlville les imposantes funérailles de M. Osias Roy décédé à sa demeure à l'âge de 73 ans après une longue maladie.

M. Roy est né à Limoges en 1878 fils de feu M. et Mme France Roy. Il arriva à Noëlville en 1904, et s'établit sur une ferme. En 1908 il M. et Mme Joseph Taylor de Noëlville Il fut fermier durant 33 ans et il prit possesion d'un magasin en 1937.

Il laisse pour le pleurer outre son épouse cinq fils. Eda, Urbain, Omer et Ernest de Noëlville et Gérard de Sudbury ainsi qu'une fille Mme Aurel Viau (Diana) et 22 petits enfants.

Le service fut chanté par le Rév. Père Leclair assisté du Rév. Père O. Campeau de Alban comme diacre, ainsi que du Rév. Père Vachon comme sous-diacre.

Les porteurs étaient ces cinq fils: Eda, Urbain, Omer Ernest et Gérard ainsi que son gendre M. Aurel Viau.

Le service avait lieu sous la direction de M. Ducharme de Sudbury.

Il fut inhumé dans le cimetière de Noëlville.

Parmi ceux qui assistaient on remarquait: M. Edouard Roy et ses [illegible] Lamarre de [illegible] rard Roy, M. et Mme Roland Shank; M. et Mme Omer Lalonde; M. et Mme Raoul Taylor ainsi que leur fille Agnès, M. et Mme Laurent Campeau et Mlle Réjeanne Taylor tous de Sudbury; M. A. Lepage et Henri Gagné de Sturgeon Falls ainsi que M. et Mme Omer Desrosiers de Verner.

Jeunes filles maigres, acquérez une silhouette élégante

Gagnez de 5 à 10 livres — et plus d'entrain

Des milliers qui n'avaient jamais pu prendre du poids possèdent maintenant une silhouette gracieuse et attrayante. Grâce à Ostrex, finis les membres anguleux, les rasties disgracieuses. Il engraisse celles qu'amaigrit un sang trop faible en fer. Il donne de l'entrain, améliore l'appétit et la digestion; vos repas vous profiteront davantage. Ne craignez pas trop d'embonpoint. Cessez lorsque vous aurez acquis la silhouette désirée. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Essayez les comprimés toniques Ostrex dès aujourd'hui; ils vous donneront beauté, vitalité et poids désirés. Chez tous les pharmaciens.

JEUNESSES MUSICALES PRESENTENT...

— suite de la page 1 —

pensons ici à certaines pages de Monteverde, de Purcell et même de Bach. Cette restriction étant faite, il est bien louable de satisfaire le désir de connaitre les compositeurs qui ont plus particulièrement illustré ce phénomène, cristallisé en quelque sorte à un siècle donné, au XIXe. L'ère du romantisme dans l'histoire de la musique, c'est celle de la suprématie allemande; la seule nomenclature de ses principaux représents est convaincante: Beethoven, Weber, Schubert, Chopin, Mendelssohn, Shumann, Berlioz, Liszt, Wagner. A des degrés divers et avec biens des nuances ces musiciens romantiques substitueront à la sobriété des classiques une liberté plus grande, une expression plus intense, ils nous communiquent leurs sentiments intimes: joies, peines, passions, rêves. Les résultats du mouvement romantique ont sans doute été néfastes au point de vus social et moral, il semble bien qu'au point de vue musical nous n'ayons pas à constater le même excès. Dans un nouveau langage, qui se veut réactionnaire, et parfois dans les formes nouvelle tel le poème symphonique enrichi de procédés d'orchestration, les compositeurs nous livrent leur message. Ne nous refusons pas la joie de capter toute manifestation artistique digne de ce nom.

Abbé O. POULIOT, ptre.

Avant de conclure J. M. C. désire renouveler à tous ses membres, qu'il y aura assemblée générale, lundi, le 12 mai, au local habituel. Comme conférencier le R. Père Ethier du Collège saura expliquer "La confection d'un piano", ce qui promet d'être très intéressant!

LA COMMUNAUTE EUROPEENNE DE DEFENSE

— suite de la page 16 —

portance psychologique, témoignant qu'il ne se désintéresse pas du sort de l'Europe et qu'il souhaite se maintenir en association étroite avec elle aussi bien qu'avec le Commonwealth et les Etats-Unis". La vraie garantie qu'exige la France se pose toujours et elle concerne au premier chef les Etats-Unis.

Les garanties américaines

La protection des membres de la communauté européenne de défense contre le retrait éventuel de l'Allemagne occidentale constitue un problème "paradoxal. En effet on fait pression sur elle pour l'inclure dans le dispositif européen de défense et en même temps on envisage de prendre des dispositions au cas où elle ferait faux bond. Mais quelles garanties Washington peut-il donner à la France? De telles garanties devront avoir un caractère général c'est-à-dire s'appliquer à tous les pays de la communauté, ne pas jouer seulement contre l'Allemagne occidentale.

[illegible] que pourraient faire les Etats-Unis si l'Allemagne se retirait de la communauté? Il ne saurait être question de déclarer la guerre à l'Allemagne et telle n'a jamais été l'intention de la France. Des sanctions pourraient-elles être envisagées? Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne pourraient ils faire plus que de réaffirmer que le retrait de l'Allemagne ne les "laisserait pas passifs et indifférents?" Mais une déclaration aussi vague pourra-t-elle emporter l'assentiment de l'Assemblée nationale française lorsqu'elle sera saisie de la ratification du traité instituant la communauté? Et si la France, à la dernière minute, ne ratifiait pas le traité, les Etats-Unis ne seraient-ils pas tentés de revenir au réarmement direct de l'Allemagne occidentale? Ces simples questions indiquent que le problème ne sera pas facilement résolu. On entrevoit une possibilité: lier les accords contractuels (le traité de paix) avec l'Allemagne et la communauté européenne de défense.

Selon Maurice Ferro, le correspondant du journal "Le Monde" à Washington les accords contractuels pourraient déjà être considérés comme une garantie de la communauté européenne de défense, en ce qu'ils réservent "en cas de crise" certaines prérogatives aux trois ambassadeurs. Il serait alors possible de considérer le retrait de l'Allemagne comme entrant dans la définition du terme "crise". Enfin, conclut-il, "il ne parait pas impossible que d'une manière ou d'une autre, la garantie américaine coincide avec la signature des accords contractuels et du traité consacrant la communauté européenne de défense". A l'heure actuelle, on ne voit guère quelle autre solution pourrait être proposée. Cependant, cette solution garderait-elle tout sa valeur si M. Schumacher arrivait au pouvoir? C'est une éventualité que l'on semble vouloir ignorer systématiquement. Il est fort probable que tout serait à recommencer.

Michel QUEGEVE

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 88

—C'est ça une chance! dit le nouveau venu, de l'or plein les poches? et Bibi n'a pas le sou! Qu'est-ce qui m'invite? Toi, le gouâleur, car, sans reproche, si je n'avais pas écrit pour toi mes meilleurs chasons, tu ne serais pas si bien monté en roues de carrosse.

—Bah! répondit le chanteur, tu baisses, mon vieux; parle-moi de Châtillon! Tu n'as rien fait qui vaille sa Levrette en PANETOT! C'est ça, un succès! Quand on la dit, les sous pleuvent. La neige tombe est bien vieille maintenant, elle va fondre au soleil. Il faudrait de l'émoustillant, quelque chose dans le goût du jour.

—Paie-moi à diner, reprit le nouveau venu, et je fais au dessert la chanson que tu demandes.

—Comme ça, je paie d'avance, Filoche.

—Sois tranquille, tu ne regretteras pas ton argent.

Une portion fut apportée pour l'invité, et quand il eut vidé une bouteille de vin bleu, il se leva et, s'appuyant d'une main sur la table graisseuse et de l'autre commandant le silence, il dit d'abord le titre de sa chanson:

—Le fiancé de la Pétroleuse!

Un hurrah formidable l'accueillit.

Alors, de sa voix rude, avec un débraillé d'où se dégageait une odeur de poudre et de barricades, Filoche entonna, sur un air étranger, une chanson à faire courir des frissons de terreur

J'la rencontre un soir par hasard;
C'était du temps qu'les communards
A Paris, commettaient tant d'meurtres
A Montmartre!
J'lui plus d'abord, par'que j'avais
Un physico qui lui r'venait;
Et sur la tête un bonnet de marthe
A Montmartre!

Toute la salle répéta en choeur:

A Montmartre!

Filoche poursuivit:

Elle' fut pris' par les Versailleux,
C'est ell'-même' qui commanda l'feu!
Allons donc prendre une absinthe verte
A Montmartre!
Depuis qu'on lui a crevé l'coeur,
Sur sa tombe on va j'tre des fleurs,
Car on l'y a bâti un tertre
A Montmartre!

Le chanteur tira cent sous de sa poche:

—Je te les donne, à la condition que je serai seul à dire ta chanson dans Paris; tu as mon estime, et tu remontes à la hauteur du Châtillon.

Filoche prit les cent sous, s'inclina modestement sous les bravos éclatant de toutes parts et vida une seconde bouteille pour entretenir sa verve.

En ce moment, un nouveau groupe de consommateurs tenta de pénétrer dans la salle; mais sans l'aide de Bec-d'Oiseau et de la Roublarde, il leur eût été impossible d'y parvenir.

Ils étaient trois: Tête-de-Turc, cheval de retour émérite, qui, en ce moment, se trouvait en rupture de ban. Puis, la Perche, dont la haute taille justifiait le surnom. Il frisait chaque jour la Cour d'assises et n'en avait pas encore franchi le seuil. Il indiquait les bons coups à faire et recevait le prix de ses renseignements sans participer à la perpétration des vols qu'il croyait trop dangereux. Le dernier avait nom Triolet. Il semblait aussi gai que la Perche avait l'air mélancolique.

Le nez au vent, l'oeil éveillé, les lèvres fleuries, il inspirait moins de défiance que la figure pâle et livide de la Perche ou le visage sombre de Tête-de-Turc. Aussi pouvait-il, de temps à autre, remplir, dans de grandes maisons, l'emploi de domestique supplémentaire ou intérimaire. Il conduisait bien, savait raser, coiffer et se faisait au besoin valet de chambre. Manquant de l'audace de Tête-de-Turc, il possédait plus de finesse.

La Roublarde sourit largement en les voyant entrer.

Triolet, la Perche et Tête-de-Turc étaient ses meilleures pratiques.

—Hé! la mère, dit le dernier entré, un souper rup, de la soupe à l'oignon, dont l'oignon ait bon goût de brûlé, des côtelettes aux cornichons, que vous ferez prendre à coté, votre fourneau ne confectionnant pasde ces friandise et du vin, oh! mais du vin au poivre de Cayenne! je ne vous dis que ça.

—Et où faut-il vous servir?

—Dans la pièce du fond.

—Ecoutez, mes amours, dit la Roublarde, je ne veux pas répondre que vous n'y aurez pas de compagnons. Vous savez, je dois des égards à toutes mes pratiques, comme de juste. Une pauvre veuve qui vit des produits de son restaurant ne peut renvoyer personne.

—Cela va de soi, pourvu que les gens qui y entrent soient des habitués de la maison.

—Excepté celui qui me demandera, dit la Perche; vous ne l'avez jamais vu, et mes camarades ne le connaissent pas: c'est un ami que je veux leur présenter.

—Bec-d'Oiseau! cria la mégère, une table de quatre dans le salon du fond.

—Et, en attendant l'invité, des cartes! dit Tête-de-Turc, avec un gros rire.

La vieille femme tira de sa poche une pelote de ficelle, un poignée de pruneaux, un paquet de clefs, une pomme, quatre port-monnaie un rat-de-cave, trois montres en argent, une paire de chaussettes, des foulards et un jeu de piquet.

—Mazette! c'est un capharnaum que ta poche.

—Les affaires vont cependant bien mal. Depuis la guerre, vous ne savez pas combien les profits diminuent. Il n'y a vraiment pas moyen de gagner sa pauvre vie. Ces fafiots-là font du bagage, et je n'en retirerai pas cinquante francs!

—Et tu as payé le tout?

—La moitié, de mes fistons.

—Vieille farceuse, va! répliqua Tête-de-Turc.

Bec-d'Oiseau venait d'ouvrir la porte de la salle du fond, et les trois convives allaient y entrer, quand une main robuste s'abattit sur l'épaule de Triolet.

CHAPITRE XVII

Une recrue

Le petit homme rondelet et rieur se retourna en sentant la lourde main qui s'appuyait sur son épaule avec encore plus de force que de familiarité, et s'écria d'une voix dans laquelle vibrait moins de joie que de surprise:

—Camourdas!

—Eh bien! oui, Camourdas, est-ce que cela vous contrairie, mes agneaux? Non seulement, je demande ma place dans la salle du fond, mais encore je réclame de vous une invitation à diner.

Les trois complices parurent se consulter du regard.

—Au fait, dit Tête-de-Turc, c'est un bon diable.

—Et il est doué d'une poigne solide, ajouta Triolet.

—Venez, venez, dit la Perche, et n'attribuez l'hésitation de mes camarades qu'à cette raison: j'ai donné rendez-vous ce soir, ici à un ami, et nous l'attendons.

—Et cet ami s'appelle? demanda Camourdas. Je

—Tu ne le connais pas, c'est un honnête homme.

—En votre compagnie? Je suis resigné.

—Alors, tu es bien habile, dit Triolet! car la Perche ne nous a pas encore fait de confidence.

—Eh bien! j'écouterai la confidence, dit Camourdas ne suis pas un méchant garçon! et pas un de vous n'a le droit de se défier de moi... d'autant moins que ce soir je mangerai votre pain et votre sel... dans huit jours je vous paierez un festin de Balthazar si vous le voulez, mais pour le quart d'heure je suis à sec comme un marsouin sur le sable.

—Camourdas, tu manques d'ordre.

—Peut-être bien! l'argent me brûle au fond des poches, il me glisse dans les doigts, et quand arrive le 20 de chaque mois, c'est la dèche, oh! mais la dèche!

—Et nous sommes au 22 ajouta Triolet.

—J'en suis à la famine, dit Camourdas.

—Heureusement que dans huit jours tu toucheras tes rentes.

—D'ici de là j'emprunterai aux bons coeurs.

En un moment Bec-d'Oiseau eut étendu sur la table un vieux châle vert, et les quatres joueurs commencèrent une partie de besigue.

La Perche interrompait souvent le jeu pour raconter fragment par fragment l'histoire de l'invité qu'il attendait.

—Je longeais, il y a trois jours, le canal St-Martin; quand je dis: il y a trois jours, il serait plus juste de dire: trois nuits. Le temps était superbe, et je flânais; quand on flâne on observe, et je suis né observateur. Un homme marchait fiévreusement devant moi, non en promeneur, en individu qui attendait quelqu'un, mais plutôt un malheureux qui hésite à en finir avec l'existence.

Je respecte la liberté de chacun, et je le laissais faire, tout en le surveillant du coin de l'oeil; je pouvais lui rendre doux espèces de services ... ou le retenir sur le bord de l'abime, ou le retirer de l'eau quand il s'y serait jeté. Le retenir ne me coûtait aucun risque, mais n'entraînait aucune récompense... le retirer du canal me donnait un vernis de sauveteur qui ne déplaisait pas à mon amour-propre. J'attendis, en me disant qu'il serait toujours temps d'agir.

La Perche étala sur le tapis le roi, la dame et le valet de pique, énonça son chiffre, remit dans sa main ses cartes en évantail, et oubliant de nouveau son jeu, reprit:

—Les passants devenaient de plus en plus rares; il n'y eut bientôt plus sur le canal, aussi loin que pouvait s'étendre ma vue, que deux hommes: l'inconnu et moi. Tout ce que j'avais prévu se réalisa. Je vis le promeneur s'arrêter ôter on paletit, le placer sur la marge du canal, et puis: flouc! le voilà dan l'eau.

J'arrache ma veste, je saute après lui, je cherche je le trouve, il se débat, nous luttons, je m'obstine à le sauver; dans la crainte de me sentir entraîner au fond de l'eau, je lui donne un coup de pied qui l'étourdit, puis je gagne l'échelle, je monte le noyé après moi, et me voilà en quête d'un poste portant ces mots: Secours aux blessés.

Je pliais sous mon fardeau, j'entre au poste; le malheureux que je viens de repêcher revient à lui, tourne des yeux hagards sur tout ce qui l'environne et murmure d'une voix éteinte:

—Pourquoi m'avez vous sauvé?

—Mais lui répliqua un sergent de ville, parce que la vie d'un homme vaut quelque chose, et que s'il est grand et beau de la perdre sur un champs de bataille ou pour une noble cause, il est lâche de la rejeter comme un fardeau.

—Avez-vous des enfants? demanda le noyé au sergent de ville.

—Non, répondit celui-ci.

—Eh bien! répliqua le malheureux. J'en ai six... et ils meurent de faim.

Les sergents de ville se regardèrent, l'un d'eux tendit son képi, ses amis le remplirent, puis il le vida dans les mains jointes de celui que je venais de tirer du canal.

—Merci! dit-il, merci! ah! les bons coeurs.

On lui fit avaler un verre d'eau-de-vie, et il déclara ensuite qu'il pourrait regagner son domicile.

—à suivre—

Une Mission du Tchad: Fort - Lamy

Confiée, il y a cinq ans, aux Pères Jésuites, la Préfecture Apostolique de Fort-Lamy, au Tchad, est aujourd'hui en pleine progression. Le territoire de cette Mission s'étend sur 1,777,000 km avec une

— suite à la page 12

LA POLITIQUE FEDERALE

— Suite de la page 4 —

me telle officiellement que trois mois après le début de l'épidémie. Pendant cette période on avait négligé de faire les analyses du virus.

Un comité agricole a été formé pour faire enquête sur la situation qui inquiète fort les éleveurs surtout depuis les derniers cas récents signalés en Saskatchewan alors qu'on croyait le mal enrayé.

Le ministre de l'agriculture, M. Gardiner, d'autre part, s'est plaint des provinces qui ont imposé un embargo sur les bestiaux des prairies à cause de cette terrible épidémie qui a menacé l'industrie de l'élevage au Canada.

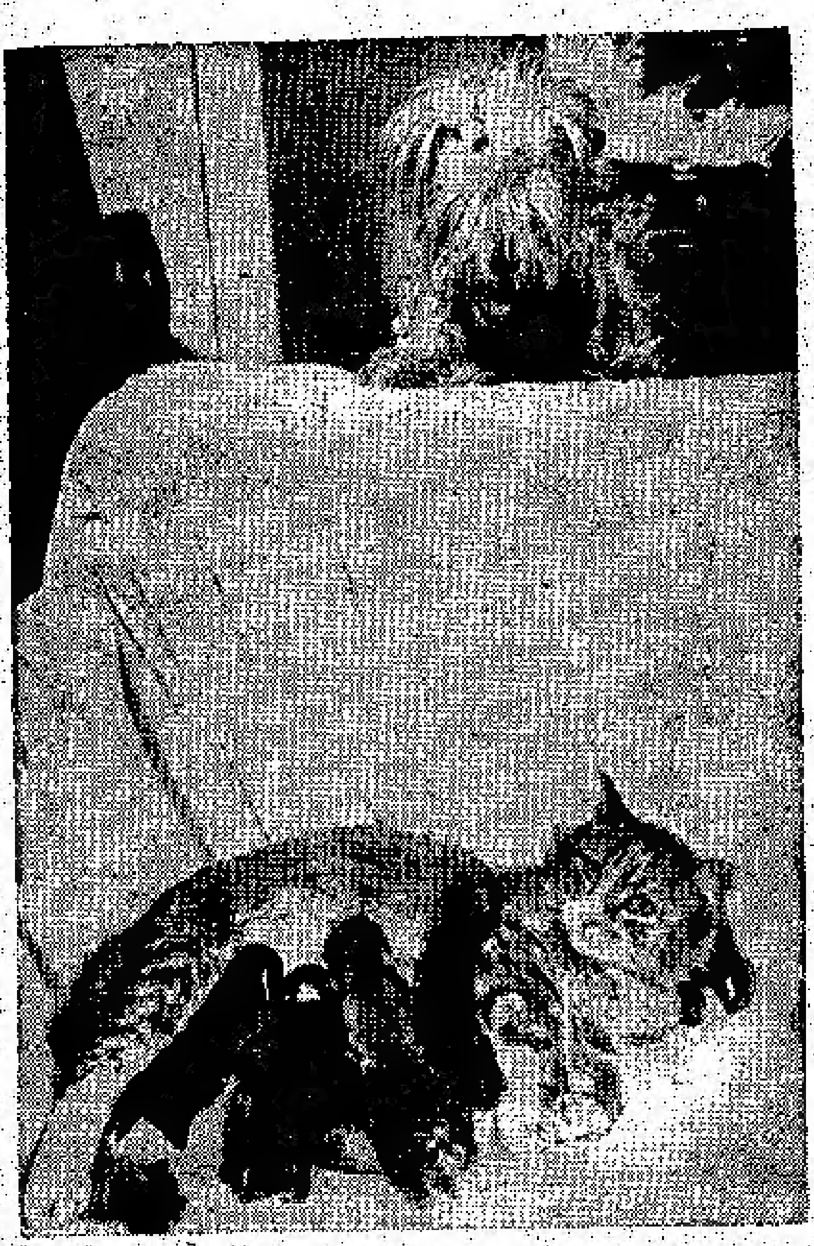
M. Gardiner a souligné que ces embargo ont empêché la distribution normale de la viande et ont rendu impossible la tâche de maintenir des prix minimum pour le boeuf de l'ouest.

Défense

Le chef de l'opposition conservatrice, M. George Drew, a porté de violentes attaques contre deux ministères fédéraux: le ministre des finances et le ministre de la défense nationale.

Il a reproché à M. Abbott de ne pas avoir assisté davantage au débat sur le budget. Le chef conservateur est allé jusqu'à dire que s'il était premier ministre il ne permettrait pas que le ministre des finances s'éloigne de la capital pour faire une tournée de discours immédiatement après avoir présenté son budget.

C'est encore M. Drew qui a attaqué le ministère de la défense nationale. Il a émis l'hypothèse que certains incendies dans des camps d'entraînement militaire pourraient être criminels à la suite des vols commis. Il est même allé jusqu'à dire que le ministre de la défense devrait être jugé devant les tribunaux. M. Drew faisait particulièrement allusion au vol commis au camp de Petawawa.



SUBSTITUTION DE MERE

TRINKET, une petite chienne Yorkshire, n'avait pas l'air bien forte après avoir mis bas quatre petits chiens. Alors, la chatte Roberta décida de faire quelque chose et se mit à allaiter les petits. La petite chienne, les petits chiens et la chatte appartiennent à deux familles qui font bon voisinage et leurs animaux domestiques font également de même.

Conférences de M. Harry Smith, de la Cie de Téléphone Bell, à Sudbury

Les ingénieurs en téléphonie ont découvert de nouvelles méthodes de fournir un service interurbain plus rapide et plus efficace, a dit M. Harry Smith, adjoint aux relations commerciales de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada à l'issue de la réunion du club Rotary de Sudbury tenue le 5 mai dernier.

M. Smith prononcera aussi cette conférence devant les membres du club Kiwanis, les étudiants du collège Sacré-Coeur, Y M C A, et un groupe d'employés de la compagnie Bell.

Dans une causerie intitulée "La magie des numéros", M. Smith a déclaré qu'un nouveau mode de numérotage utilisé dans plusieurs grands centres du Québec et de l'Ontario fait partie de l'un des développements les plus remarquables de la téléphonie depuis son invention la composition interurbaine sur le plan continental.

Cette innovation a amené des changements extraordinaires dans l'outillage téléphonique et a imposé un mode de numérotage universel, afin que tous les grands centres et certaines localités moins populeuses puissent être intégrés dans le réseau continental.

"Vous continuerez de loger vous appels auprès de la téléphoniste de l'interurbain", a dit le conférencier, "mais celle-ci composera directement de son tableau le numéro de la personne à qui vous désirerez parler. Dès cet instant, c'est l'outillage qui entrera en fonction.

Il tracera instantanément l'itinénaire; il sautera parfois par-dessus des villes et, quand les lignes directes seront occupées, il choisira des lignes d'emprunt. Nulle autre téléphoniste ne participera à l'appel; l'outillage lui-même se chargera du travail. Votre appel sera transmis si rapidement que vous atteindrez Vancouver dans le même temps qu'il faut compter pour l'acheminement d'un appel urbain."

Illustrant, au moyen d'un mécanisme spécial le fonctionnement de la composition interurbaine sur le plan continental, M. Smith déclara que l'un des moyens qui favorisent l'établissement de ce service interurbain ultra-rapide est le système de pulsations par clés. En vertu de ce système, on remplace le cadran par une série de boutons qui peuvent être actionnés beaucoup plus rapidement que le cadran.

L'orateur a ajouté qu'on avait déjà perfectionné ce système de pulsations par clés. Il s'agit d'un ensemble qui, au lieu d'émettre des clics, comme le font plusieurs des dispositifs actuels, émet des notes musicales.

"Il y a plus d'un avantage à employer des notes plutôt que des clics", a déclaré M. Smith. "Tout d'abord, la vitesse de transmission et neuf fois plu grande. Mais, avant tout, les notes musicales filent sans erreurs sur les lignes interurbaines et à travers l'outillage interurbain qui a été spécialement adapté pour fonctionner suivant la tonalité de la voix humaine."

M. Smith expliqua en détail le fonctionnement de l'outillage de commutation automatique. Au moyen de maisons, de fils et de poteaux miniatures, il illustra comment une ligne téléphonique est reliée au central, et comment ces centraux, qui se multiplient par centaines, sont groupés en réseaux de sorte que l'on puisse appeler de village en village, de ville en ville, d'une extrémité à l'autre du continent et à vrai dire, dans le monde entier.

"Nous avons encore beaucoup à faire. En contemplant l'avenir nous pouvons entrevoir d'autres développements remarquables, et la plupart d'entre eux devront leur succès à la magie des numéros", a conclu le conférencier.

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un
sont offertes dans toutes
nitaire, nos liqueurs vous
procédé moderne et sa-
ces saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE TEL.: 7-7561

MAGNIFIQUES ALBUMS

A DONNER EN CADEAUX AUX JEUNES

Les Albums HERAUTS sont les plus populaires chez la jeunesse depuis plus de huit ans.

Chaque album est entièrement illustré en quatre
les domaines: guerriers, hommes d'Etat, savants,
couleurs. La vie des hommes célèbres dans tous
sportmen, évêques, cardinaux, missionnaires, est
raconté sous forme de "comics."

Leur exemple servira à éveiller l'idéal chez la jeunesse.

HERAUTS, album No 19, prix $1.25

en vente à la

LA LIBRAIRIE LOISIRS

122 rue Elm, Sudbury Ontario

BONS

★

Leçon de politesse.

— Voilà plusieurs fois [illegible] ...e plaisir de voya- [illegible] tramway en même [illegible] vous... croyez bien que [illegible] ai beaucoup remarquée. [illegible] ...oi aussi, Monsieur, vous é-tiez chaque fois assis et moi debout.

* * *

Un pauvre aveugle

Un mendiant se promenait, dans une grande ville, avec un chien qui portait une pancarte au cou: "Ayez pitié d'un pauvre aveugle". Un passant, touché par ce spectacle, met une pièce de monnaie dans le chapeau tendu de l'homme qui regarde tout de suite la pièce.

— Je crois bien, dit-il à l'homme charitable, que votre pièce est fausse.

—Oh! fait l'homme interloqué, c'est comme ça que vous êtes aveugle?

— Mais, répond le mendiant, je n'ai jamais prétendu ça; c'est mon chien qui est aveugle, vous voyez bien que c'est lui qui porte la pancarte

PAGE AGRICOLE

...e Ballonnement des bestiaux ...u pacage

...ballonnement ou la météori... ...et un incident assez com... ...au printemps chez les bes... qui absorbent d'un coup une grande quantité d'herbe verte. ...égumineuses gorgées d'eau, tou... par la gelée ou détrempées ...pluie et la rosée provoquent ...nent cette dilatation exagérée ...men qu'on appelle ballonne... Elle suscitent une accumula... ...e gaz dont l'animal a peine ...érer.

...risques de ballonnement lors ...mise au pacage sont beaucoup ...grands dans les pâturages ...mptent une proprtion à peu ...gale de légumineuses et de ...ées. Ces dernières sont en ...us rugueuse et facilitent l'é... ...ion des gaz.

...ne remède préventif au bal... ...ent, les spécialistes du mi... fédéral de l'Agriculture re... ...ndent d'éviter l'envoi subit ...aux affamés sur un pâtu... contenant à peu près que ...mineuses (trèfles et luzer... ...ferait mieux de donner ...aux bêtes accès à un pa... ...graminées ou encore de ...rvir de gros fourrages, comme mais. On servira même une moulée me du foin sec et de l'ensilage de d'avoine et d'orge grossièrement moulue afin de prévenir une consommation trop forte d'herbes tendres. Il est préférable d'éviter la paissance des légumineuses après une pluie abondante ou à la suite d'une copieuse rosée.

Un cas bénin de ballonnement peut être traité e plaçant un petit bâton et travers de la gueule de l'animal afin de faciliter l'éructation Si l'on constate un commencement de météorisation, l'administration d'un breuvage contenant de l'huile minérale, de la térébenthine, du pétrole huile de charbon) ou de la formaline peut donner de bons résultats, On se sert de l'un ou l'autre des mélanges suivants: 1) une pinte d'huile minérale; 2) 4 cuillerées à soupe de térébenthine dans une chopine d'eau ou de lin cruc: 3) la moitié d'une tasse de pétrole ou d'huile de charbon dans une chopine de lait; 4) une cuillerée à thé de formaline (formaldéhyde) dans une chopine d'eau froide ou de lait.

Dans le cas graves, on a recours à la ponction de rumen à l'aide du trocart et de la canule. On fait l'incision du côté gauche à un point situé autant que possible à égale distance de la dernière côte, de l'os de la hanche et de l'extension des vertèbres. Après avoir inséré l'instrument, on enlève le trocart et on laisse la canule en place pour permettre aux gaz de s'échapper.

...oldats en costume d'asbes... ...suivent un sentier entre ...mps de riz, près de Pan... ...Corée tout en traînant un ...empli d'hélium qui sert p... délimiter la zone neutre. Ce ballon, de couleur jaune, sera bientôt remplacé par une autre en forme de cigare, d'unze longueur de 15 pieds.

La fertilisation des paturages

Au cours de 40 essais effectués pendant plusieurs années dans la res sèches que les pâturage non fertilisés ont donné 60 pour cent plus d'herbages -- équivalent en matières -- que les pâturages non fertilisés. La fumure a produit un bon effet à la fois sur le volume et la composition de la flore. C'est ainsi que les parcelles fertilisées contenaient 50 pour cent plus de trèfle et de 30 à 40 pour cent moins de mauvaises herbes que les autres, fait remarquer M. S.-M. Donaldson, de la Division des Plantes Fourragères à le Ferme Expérimentale d'Ottawa.

Dans d'autres régions comme Lennoxville, Ste-Anne de la Pocatière et Normandin, dans le Québec, les rendements se sont accrus de 50, 55 et 63 pour cent respectivement, par suite de la fertilisation. A Fredericton, N.-B. Nappan et Kentville, N.-E. et Charlottetown, I. du P.E., les pacages fertilisés ont également vu leur rendement augmenter de 50 pour cent.

A tous ces endroitts, on a obtenu des résultats favorables à la suite d'applications superficielles d'une fumure appropriée.

Evidemment, il et impossible de conseiller un engrais qui convienne à tous les milieux et à tous les sols. Dans l'ensemble toutefois, c'est le phosphore qui manque, surtout en sols lourds où les légumineuses croissent tout naturellement. Là où l'on ne trouve pas de trèfles, on recommande généralement une fumure renfermant de l'azote et, à l'occasion, de la potasse si le terrain est sablonneux.

Les lois de l'économie imposent une limite au volume d'engrais à appliquer. Cette limite s'établit ordinairement à environ 500 livres à l'âcre à tous les trois ou quatre ans.

POURQUOI DESINFECTER ?

Le temps des semailles comporte plusieurs risques qui peuvent être classés en deux catégories. Dans la première entrent ceux contre lesquels l'homme est impuissant comme le climat et la température. La deuxième comprend des risques non moins grands, mais que la science nous permet d'enrayer ou au moins de diminuer considérablement.

Ce groupe comprend les mauvaises herbes, les insectes ainsi que le maladies.

M. A.-E. Ouellette, assistant à la Station Expérimentale de Lennoxville, est d'avis que la désinfection des semences constitue une excellente façon d'éviter certains risques à un coût très modique. Quelle que soit l'origine de la semence utilisée, dit-il, il est toujours sage d'avoir recours à la désinfection. Lorsqu'on doit renouveler sa semence, il est toujours sage d'a-semence, il faut se procurer ce que le marché offre de meilleur; on obtient alors une garantie d'identité de variété, de germination, de propreté au point de vue mauvaises herbes de même que d'un minimum de maladie, mais non une garantie d'absence totale.

Le grain de la plus belle apparence peut donner asile à des milliers de microbes qu'il est impossible de déceler à l'oeil nu, mais dont on constatera malheureusement trop tard la présence au moment de la levée ou encore à l'épiaison quand apparaitront les épis charbonneux. C'est pourquoi la désinfection est toujours une précaution de première importance.

Une façon efficace et économique de détruire les microbes pathogènes séjournant à la surface de la semence et d'empêcher le travail de ceux qui hivernent dans le sol est la désinfection faite au moyen des poudres mercuriques, comme le nouveau Ceresan amélioré. L'opération, se pratiquant à sec, est très facile et rapide. Elle n'exige pas de manutention répétée de la semence comme dans le cas de la désinfection humide

Le secret d'une bonne désinfection consiste à bien couvrir de poudre chacun des grains et à laisser aux gaz le temps de se dégager et d'atteindre tous les microbes, ce qui signifie un délai d'au moins 24 heures entre la désinfection et la mise en terre.

Les poudres mercuriques sont des poisons: il et très important que l'opérateur soit muni d'un masque spécial ou encore qu'il accomplisse son travail dans un courant d'air.

On conseille de suivre exactement les données des manufacturiers. D'ordinaire une demi-once est suffisante pour traiter un minot de semence, ce qui représente moins de dix cents l'acre. C'est là une prime plus que raisonnable pour l'assurance qu'elle comporte.

Bien imprudent est celui qui, pour si peu, risque de perdre une partie de sa récolte quand l'expérience démontre que la désinfection, en assurant une levée plus uniforme et plus dense, contribue à augmenter le volume et la qualité du rendement.

Bien qua l'engrais de ferme soit ordinairement appliqué aux récoltes, on aurait tort d'en mésestimer la valeur pour les pacages.

Il est toujours possible d'obtenir des renseignements appropriés à son milieu sur la question des pacages en consultant les spécialistes de la ferme expérimentale la plus rapprochée.

Semaine de la fierté rurale

La Semaine de fierté aura lieu cette année du 15 au 22 mai. Son but est d'exalter la famille rurale canadienne-française, de la faire apprécier davantage par tous ses membres et de les porter à veiller sur ses qualités foncières afin de conserver, plus vivant que jamais, le type de la famille chrétienne, nombreuse, généreuse, forte, simple qu'ont façonné nos ancêtres. Mais cette Semaine devrait aussi atteindre les autres classes de la société, classe bourgeoise et classe ouvrière, et amener leurs membres à mieux apprécier eux aussi la famille rurale, à l'aider dans la conservation et le développement de ses remarquables qualités. En elle, plus qu'en tout autre facteur, repose l'espoir de la survivance française ...

LA COMMUNAUTE EUROPEENNE DE DEFENSE - SI L'ALLEMAGNE S'EN RETIRAIT!

La dernière mise au point des accords qui doivent donner naissance à la communauté européenne de défense ne va pas sans causer quelques inquiétudes dans les milieux occidentaux, particulièrement en France. De même, l'élaboration définitive des accords contractuels avec l'Allemagne occidentale n'est pas une tâche facile. En effet, toutes ces constructions politiques reposent sur des échafaudages bien fragiles, car les textes n'ont pas encore franchi le stade de la ratification. Le parlement français s'est rallié à l'aide de la communauté européenne de défense, mais il ne faut pas oublier que dans son ordre du jour adopté le 19 février, il a recommandé au gouvernement "de demander aux gouvernements britannique et américain de garantir, en cas de rupture ou de violation du traité par une nation membre, les engagements pris envers la communauté européenne de défense, cette garantie étant matérialisée par le maintien autant qu'il apparaît nécessaire de forces américaines et britanniques suffisantes sur le continent européen".

En réalité, cet ordre du jour ne concernait qu'un pays: l'Allemagne occidentale. En d'autres termes, le parlement français ratifiera en temps et lieu le traité de communauté européenne de défense dans la mesure où il aura la garantie que l'Allemagne de M. Adenauer ne pourra désavouer ses engagements. On craint, avec raison, que l'Allemagne décide un jour de faire cavalier seul, de reconstituer une Wehrmacht de reprendre son autonomie, diplomatique, bref de jouer l'Ouest contre l'Est. Nous sommes devant un paradoxe. La défense de l'Europe occidentale sans l'Allemagne est inconcevable. D'autre part, le réarmement de l'Allemagne de l'Ouest, du point de vue français, comporte un danger réel. Comment associer l'ennemi d'Hier à la coalition occidentale, sans l'intégrer officiellement dans le Pacte Atlantique, sans lui permettre de réarmer? Logiquement, la fédération politique européenne aurait dû précéder le réarmement allemand, mais la conjoncture internationale n'a pas permis la première solution.

Pour sortir de l'impasse et calmer les appréhensions de l'opinion française, M. Pleven a conçu le plan de communauté européenne de défense, lequel doit permettre l'intégration des forces armées allemandes dans un ensemble européen. Le gouvernement français n'avait pas le choix, car Washington tenait absolument à la participation de l'Allemagne occidentale à la défense européenne. De deux maux, la France a choisi le moindre, et encore son parlement a-t-il posé des conditions très précises avant que la ratification devienne effective. Aujourd'hui l'examen et l'applicatioon de ces conditions s'imposent avec urgence.

Les garanties britanniques

Les pays européens, notamment la France, regrettent vivement le peu d'intérêt manifesté jusqu'ici par la Grande-Bretagne à l'égard des mesures prises par l'Europe en vue de son unification politique et économique, notamment le pool charbon-acier et la communauté européenne de défense. La Grande-Bretagne veut rester les mains libres et ne pas compliquer indûment ses relations avec les autres pays du Commonwealth. En politique internationale, elle se sent plus solidaire des Etats-Unis que de l'Europe. La France seule n'a jamais été et n'est pas de taille à résister à la pression d'une Allemagne dynamique, tant par sa population que par ses ressources naturelles et sa puisance industrielle. Malgré soi, on pense au pot de fer et au pot de terre. Dans ces conditions, il est naturel que la France se retourne vers la Grande-Bretagne en qui elle voit un contrepoids au dynamisme allemand.

La Grande-Bretagne n'a pas modifié ses positions fondamentales. En effet, elle n'entrera pas dans la communauté européenne de défense, mais se contentera de s'y associer aussi étroitement que possible. Le gouvernement anglais est disposé à négocier des accords avec les pays de la communauté assurant que si une nation partie au traité de communauté européenne de défense venait à faire l'objet d'une attaque ou que si une attaque était dirigée contre les forces de défense européenne, la Grande-Bretagne offrirait à la nation ou aux forces de défense ainsi attaquées, et tant qu'elle fera partie du traité nord-atlantique, toute aide et assistance militaire ou autre en son pouvoir. D'autre part, les nations parties à la communauté européenne de défense prendraient de leur côté un engagement réciproque à l'égard de la Grande-Bretagne.

Telles sont les garanties britanniques à l'égard de la communauté, plus particulièrement de la France. En fait, il s'agit principalement d'un geste psychologique. Les garanties britanniques existaient déjà; on se propose simplement de les coucher sur un document diplomatique. En effet, le traité de Bruxelles a créé des liens avec la France et les pays du Benelux. Le cas de l'Italie a été réglé par le Pacte Atlantique. Quant à l'Allemagne occidentale, les Trois ont déclaré en septembre 1950 qu'ils la défendront contre toute agression. Comme on le constate, les accords que propose le Royaume-Uni ne règlent pas le cas du retrait de l'Allemagne occidentale de la communauté européenne de défense. Ils confirment de nouveau ce qui existait déjà, à savoir que les Anglais se porteront au secours des pays liés par le traité de Bruxelles si un ennemi les attaquait.

Comme le souligne l'éditorial du journal "Le Monde", le g[illegible] du Royaume-Uni a surtout une [illegible]

— suite à la page 9 —

POUR LES STYLES LES PLUS RECENTS ET LES MEILLEURS PRIX EN HABITS DE SPORT, LES JEUNES GENS ET LES ETUDIANTS SE RENDENT CHEZ "PAQUETTE"

Chemises de Sport

Chemises de Sport Tooke uni, "jumper" marin — 4.95

Chemises Tooke de Rayon avec devant carreauté — 6.95

Chemises de Sport Tooke points polka, Marron, Gris et Bleu marin — 5.95

Chemises Tooke, "Pinchex" et Window Pane Trippler" — 5.95

Gilets de Sport

Le fameux gilet de Peplin Eisenhower couleur taupe — 9.95

Gilets Unisec à l'épreuve des taches et des huiles, teintes assorties — 12.95

Gilets de suède en bleu, vert et marron — 19.95

Gilets de Sport en corduroy avec ceinture tout le tour, rouge-vin, gris et marron — 15.95

Gilets de gabardine unie avec collets et poches "Pinchex", le plus populaire vêtement de l'année — 12.95

Gilets spéciaux de corduroy — 12.95

Gilets en jeune cheval avec chic garnitures — 21.50

Pantalons amples Pic 'N' Pic avec ceinture
à l'épreuve de taches, en teintes assorties. — Spécial 10.95

Chemises à collet T 1952 tricot de fantaisie à patrons assorties et de fantaisies
2.95

J. T. Paquette & FILS Limitée
Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes
84 Sud rue DURHAM — TELEPHONE: 6-6641